

# CHAMPS astrologiques

LA REVUE EQUINOXIALE DE LA FDAF

**Équinoxe d'automne 2024**

n° 7

*Pierres sur une route illuminée* **Samuel Djian-Gutenberg**

*Accoucheuses et accoucheurs d'humains* **Sonia Rudloff**

*Portrait de femme en Saturnienne* **Ivan Hérard-Rudloff**

« *Repères* », par **Yves Lenoble**

*Origine et Histoire des Aspects  
des Maisons*



**FDAF – Fédération Des Astrologues Francophones**

41-43, rue de Cronstadt, 75015 Paris

[www.federation-astrologues.com](http://www.federation-astrologues.com) – [fdaf@fdaf.org](mailto:fdaf@fdaf.org) – 06.60.35.21.75

# EDITORIAL

## Le monde au parfum de l'astrologie

Il y a plusieurs façons d'accueillir l'astrologie dans sa vie et de l'appliquer. Cette adhésion à une définition cosmique-interprétative du monde sert une profession, celle d'astrologue. Mais elle est aussi un langage symbolique qui, loin d'être un jargon réservé aux initiés, peut s'apprendre assez facilement et « parfumer » le monde, au quotidien, d'une manière unique de le percevoir. On pourrait appeler cette façon : **entretenir un rapport astrologique-poétique au monde**. Soit traduire, tout ou presque, en termes astrologiques ; passer ce qui nous entoure au filtre de l'astrologie ; voir de nos propres yeux, et pourtant au prisme d'elle, de son glossaire. Une fois engagé dans ce vaste processus de traduction du monde, on s'aperçoit qu'il devient un automatisme, qu'il teinte notre regard sur l'autre, notre appréciation d'une œuvre...

Le rapport astrologique-poétique au monde ne nécessite pas d'études poussées, de connaissances étendues en astrologie, ni même de patient décryptage d'un thème ; il requiert seulement une bonne maîtrise de son alphabet (Signes, Maisons, Planètes), et tout particulièrement des Types planétaires. On observe, en effet, une dimension universelle dans les noms des Planètes transformés en adjectifs substantivés (un Mercurien, une Vénusienne...), d'autant que les termes sont quasiment identiques, transparents, d'une langue – française – à une autre – anglaise. Ces Types recèlent *un champ lexical*, ils englobent et ramassent en un vocable (... un Uranien, une Neptunienne, un Plutonien) là où les subtilités du vocabulaire, le choix d'un mot personnel, échouent parfois à se faire comprendre efficacement. Est-il besoin d'autres mots lorsqu'un Type planétaire ouvre immédiatement *un champ*, distille un parfum que tout le monde pourrait humer, de même que tout le monde respire le même air ? Solaire, Lunaire, etc. : on comprend ce que cela signifie, recouvre ; on « pige ». L'astrologie a ce potentiel de ne pas créer d'incompréhension, mais de faire s'entendre des interlocuteurs autour d'un terme – astrologique – fédérateur. Au fond, l'astrologie fournit la matière d'une langue universelle en puissance.

Bien sûr, on peut estimer qu'il ne s'agit là que d'une énième grille de lecture du monde. Pourtant, à force de pratiquer l'astrologie et de la mettre au service de sa sensibilité, elle devient **un exhausteur de sensibilité**, comme on parle d'exhausteur de goût. Procédant selon une même importation d'une « discipline » dans une autre, le cinéaste

Claude Lelouch emploie souvent des métaphores cinématographiques pour parler de la vie : « *Il faut profiter des séquences qu'on nous propose* », déclare-t-il par exemple<sup>1</sup>, invitant par ce terme à envisager l'existence non comme un continuum avec ses hauts et ses bas, mais comme différentes séquences de film, certaines où l'on serait *mis en scène* (par notre destin ; objet d'autrui), d'autres que l'on *mettrait en scène* (où l'on exercerait davantage notre libre arbitre de sujet). Autrement dit, il est des grilles de lecture qui assèchent l'imaginaire ; d'autres, au contraire, qui activent notre imagination.

Réciproquement, cette manière assez intuitive de penser et de parler (même si elle s'appuie sur les significations répertoriées des Planètes) permet de « *travailler le symbole* », c'est-à-dire de l'interroger et de l'enrichir sans cesse selon une manière inclusive, non réductive, pour finalement, un jour, espérer synthétiser tout ce qu'il charrie. De garder le sens toujours ouvert. Et une fois travaillé, *appliqué à différents champs*<sup>2</sup>, le symbole s'interprète d'autant plus aisément dans le contexte, cette fois purement astrologique, de la lecture d'un thème.

Mais je vois aussi dans le rapport astrologique-poétique au monde un moyen de rester simple dans son recours à l'astrologie, à rebours des recherches qui aimeraient en repousser les limites. Le peu d'informations que nous pouvons lire *d'emblée* sur un thème de naissance n'est-il pas déjà extraordinaire ? On peut s'en contenter, désolidariser la caractérisation de l'individu du travail sur le temps qu'autorise par ailleurs l'astrologie. Je mettrais volontiers ceci en parallèle avec les Transits des Planètes lentes sur les Angles<sup>3</sup>. Bien sûr qu'ils ne sont pas si fréquents, qu'il faut parfois les attendre longtemps, mais cet élément d'horlogerie parmi d'autres fournit déjà des échéances très intéressantes à l'échelle d'une vie. Est-il nécessaire d'aller plus loin ? Ceci doit être laissé à la discrétion de chaque praticien-astrologue. Mon propos est plutôt de *reformuler la dialectique à connotation péjorative profondeur vs. superficialité en plus neutre approfondissement vs. surface*. Rester en surface – première option, où l'on se satisfait de ce qui « saute aux yeux » –, ou faire le choix d'approfondir – seconde option, avec des résultats sans doute plus aléatoires dû à la multiplicité des méthodes existantes ? On peut donc choisir de recourir à l'astrologie, plus précisément au thème

---

<sup>1</sup> Conversation avec Olivier Père, ARTE, 2024.

<sup>2</sup> J'ai eu l'occasion de démontrer ici-même à trois reprises (n°4, n°6 et ce n°7) comment le cinéma, médium né à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et art du XX<sup>e</sup> désormais fondu dans le tout-venant visuel du XXI<sup>e</sup>, permet d'illustrer toutes sortes de notions astrologiques.

<sup>3</sup> Etant entendu que l'heure de naissance doit alors être la plus précise possible, non arrondie aux quatre quarts de l'horloge.

natal, à cette seule fin : obtenir une « flagrante fragrance » de ce qu'est l'individu et les grandes lignes de sa vie, un parfum immédiat et puissant de ce qui les caractérise.

Quelques exemples. La cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024 a été abondamment commentée et diversement appréciée ; du moins tout le monde s'est-il entendu sur son originalité. Or, avec un Soleil Verseau doublé d'un Ascendant Verseau auxquels s'ajoute Uranus au MC, le thème de son concepteur, Thomas Jolly<sup>4</sup>, est l'exacte traduction de ce non-conformisme, de cet avant-gardisme. De *Diabolo menthe* (1977) à *Pour une femme* (2013) en passant par *Coup de foudre* (1983) et *La Baule-les-Pins* (1990), la réalisatrice Diane Kurys<sup>5</sup> a consacré les œuvres les plus importantes de sa filmographie à transmettre son histoire familiale, soit mot à mot son Soleil Sagittaire en IV (au spécialiste de n'ajouter qu'ensuite : renforcé par un Mercure, Sagittaire également, au FC, maître à la fois de la X et de l'Ascendant Vierge). Autres films notables : ses *biopics* de George Sand (*Les Enfants du siècle*) et de Françoise Sagan (*Sagan*), soit une transmission non plus strictement familiale, mais plus largement patrimoniale (autre signification de la Maison IV). Le Soleil au MC de Sandrine Bonnaire<sup>6</sup> renvoie aussitôt à sa carrière placée sous le signe d'un homme, en l'occurrence Maurice Pialat qui lui confia, en 1983, le rôle-titre d'*A nos amours*. Dans son Livre d'entretiens dédié au cinéaste et intitulé avec à-propos *Le Soleil me trace la route*<sup>7</sup>, l'actrice consacre une soixantaine de pages à cette figure tutélaire qu'elle évoque en des termes filiaux : « le sentiment d'être sa fille adoptive ». La concrétion du mentor et du père est parfaitement représentée par cette position angulaire du Soleil. Bien entendu, cette dominante planétaire éclaire aussi une comédienne réputée « solaire », au large sourire – celui-là même qu'une agression, survenue le 27 novembre 2000 et médiatisée depuis, a tenté de réduire en miettes (Retour de Mars, mais Transit de Jupiter sur le Soleil au MC). Femme forte, enfin, dont « personne ne fera ce que je n'ai pas envie d'être », bien en accord avec une conjonction Uranus-Pluton en Maison I.

Sans fin, on peut se perdre dans la correspondance entre le monde et le langage astrologique. Non pas au sens de s'égarer, mais au point de s'y engouffrer tellement que l'on y trouve une vérité inextinguible sur nos vies.

**Ivan Hérard-Rudloff**

Rédacteur en chef de [Champs Astrologiques](#)

---

<sup>4</sup> Source : Marc Brun. [www.astrotheme.fr/astrologie/Thomas\\_Jolly](http://www.astrotheme.fr/astrologie/Thomas_Jolly)

<sup>5</sup> Source : Demande personnelle d'EAN. [www.astrotheme.fr/astrologie/Diane\\_Kurys](http://www.astrotheme.fr/astrologie/Diane_Kurys)

<sup>6</sup> Source : Didier Geslain. [www.astrotheme.fr/astrologie/Sandrine\\_Bonnaire](http://www.astrotheme.fr/astrologie/Sandrine_Bonnaire)

<sup>7</sup> Editions Stock, 2010.



# 6ème Congrès Annuel

## Le nouveau paradigme

Quand **Uranus**, **Neptune** et **Pluton** changent le monde

**Samedi 12 octobre 2024**

Paris - 9h à 18h



Laurence **DE LA CHAPELLE**



Samuel **DJIAN-GUTENBERG**



Michaël **MANDL**



Fabrice **PASCAUD**



Pépita **SANCHIS**



Valérie **TENZA-DARMANDY**

- ✓ **En présentiel à l'hôtel Modigliani** - 13 rue Delambre à Paris 14e  
Tarif adhérent : 60€ / Tarif non adhérent : 90€  
Avec repas : + 40€

- ✓ **Des enregistrements vidéos** des conférences seront disponibles  
Pour les personnes présentes au congrès : 30€  
Pour les autres : 80€



Fédération Des Astrologues Francophones - [fdaf@fdaf.org](mailto:fdaf@fdaf.org) - [www.federation-astrologues.com](http://www.federation-astrologues.com)

**LIEN D'INSCRIPTION :**

[www.helloasso.com/associations/fdaf-federation-des-astrologues-francophones/evenements/le-nouveau-paradigme](http://www.helloasso.com/associations/fdaf-federation-des-astrologues-francophones/evenements/le-nouveau-paradigme)

# S O M M A I R E

## L'ASTROLOGIE EN PARTAGE

PIERRES SUR UNE ROUTE ILLUMINÉE  
Extraits d'*Itinéraire d'un astrologue en quête de sens*  
*Samuel Djian-Gutenberg*

8 - 27

## VOIES D'EXPLORATION

ACCOUCHEUSES & ACCOUCHEURS D'HUMAINS  
Indices astrologiques de prédisposition à recueillir la parole  
*Sonia Rudloff*  
et *Ivan Hérard-Rudloff*

29 - 41

PORTRAIT DE FEMME EN SATURNIENNE  
Lecture astrologique d'*Another Woman* (Woody Allen, 1988)  
*Ivan Hérard-Rudloff*

42 - 48

## ARCHIVES EXPOSÉES

*Repères*

ORIGINE ET HISTOIRE DES MAISONS

50 - 65

ORIGINE ET HISTOIRE DES ASPECTS

66 - 79

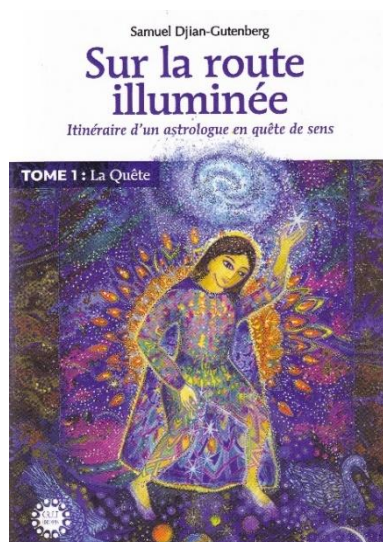
*Yves Lenoble*

Chaque production écrite reflète la pensée et l'élaboration astrologique personnelles de l'auteur-astrologue concerné.

---

L'ASTROLOGIE  
*EN PARTAGE*

---



# PIERRES SUR UNE ROUTE ILLUMINÉE

Extraits d'*Itinéraire d'un astrologue  
en quête de sens*

par **Samuel Djian-Gutenberg**

## AVANT-PROPOS

Le héros quitte le monde des jours ordinaires pour s'aventurer dans la contrée du merveilleux surnaturel, y rencontre des forces fabuleuses et remporte une victoire décisive. Le héros revient de cette mystérieuse aventure avec le pouvoir de conférer des bienfaits à ses semblables.

Joseph CAMPBELL

Ma fille,

Quand j'ai eu 30 ans, après des années de galère, ne sachant pas quelle serait ma vie socialement parlant, allant d'un boulot à un autre, d'une ville à l'autre, je devins officiellement astrologue à la faveur des circonstances que je te relate. Bien qu'étant dans le monde, mais n'étant pas de ce monde, je trouvais ma place dans la société et ma mission de vie. Dans ce domaine, je réalisais un rêve : celui d'être en accord avec moi-même, fidèle aux idéaux qui m'animaient depuis mon adolescence : vivre d'un « métier » qui n'aurait pas pour but de servir, d'une manière ou d'une autre, les valeurs matérialistes de la société, un métier qui pourrait contribuer également à faire du bien aux autres autant qu'à moi-même.

Fort de cette conviction, je déclarais avec un certain aplomb à Germaine Holley, dont j'étais l'assistant et que je considérais comme ma mère spirituelle : « *Ça y est, maintenant que j'ai tout compris, je vais pouvoir écrire et parler de mon expérience avec la vie et avec l'astrologie !* ». J'avais 30 ans.



Germaine, qui était une dame déjà âgée – elle avait 75 ans, l'âge que j'ai aujourd'hui – me rétorqua gentiment en levant les yeux au ciel : « *Mon cher ami, vous n'avez encore rien vu, vous sortez tout juste de l'adolescence et vous avez encore la vie devant vous. Il vous reste encore beaucoup à accomplir pour vraiment comprendre ce qu'est la vie. Mais c'est sûr, un jour vous écrirez et vous partagerez votre expérience car votre parcours pourra en inspirer d'autres comme Henry Miller l'a fait avec vous. Mais, ce n'est pas pour tout de suite car tout ce que vous pourriez dire à votre âge n'aura pas la profondeur de l'expérience d'une vie. Vous commencerez vraiment à écrire passé la soixantaine et même un peu plus tard* ».

Elle ajouta que chez les chinois et taoïstes, on ne pouvait pas, on n'était même pas autorisé, à transmettre son expérience et à enseigner avant d'avoir atteint la soixantaine.

Quelle que soit l'affection qui me liait à Germaine et le respect que je lui vouais, sur le coup, je n'ai pas pu accepter cette sentence. À 30 ans, on veut bouffer le monde, prouver aux yeux de tous qui on est. Le fait est qu'en dehors des articles que j'ai pu publier ici et là dans différentes revues, je n'ai pu vraiment m'atteler à ce projet initial.

Mon autre maître, Dane Rudhyar, que je rencontrais aux États-Unis à la même époque, à l'initiative de Germaine, et auprès duquel j'ai étudié pendant deux années, me tenait le même propos.

Pendant plus de 40 ans, je n'ai pas arrêté d'être en action : consultations, conférences, séminaires, colloques, radios et même télévision, m'ont accaparé non-stop. Chaque week-end, j'étais dans une ville en France, en Suisse ou en Belgique, l'été je donnais deux ou trois séminaires d'une semaine chacun. Je n'avais pas le temps de souffler, et, en dehors de toutes ces activités « professionnelles », il y avait la vie, les rencontres, les femmes, les amis, ma participation à toutes sortes d'expériences comme celle, importante, du Groupe de Lucinges, Lucinges où tu es née de manière miraculeuse, et des rencontres avec toutes sortes de mouvements orientant vers une nouvelle conscience et l'expérimentation de nouveaux modes de vie, les pratiques des enseignements spirituels, sans oublier mes parents dont je me suis occupé à la fin de leur vie, jusqu'à leur dernier souffle. La vie, quoi !

J'ai bien essayé, à certains moments de répit, de me mettre à la tâche pour écrire ce livre qui me tenait à cœur. Au fil du temps, j'en ai écrit quelques pages, le total allant jusqu'à plus d'une centaine. Mais étant happé à nouveau par mes activités, l'ensemble manquait de continuité.

Me voilà donc arrivé à cet âge de 75 ans et il est temps de réaliser la prédiction de Germaine Holley. 75 ans, l'âge à quelque chose près qu'avait aussi l'écrivain américain Henry Roth quand il se remit à écrire ses mémoires de manière frénétique jusqu'à sa mort à 89 ans. Il avait publié, à l'âge de 28 ans, un premier livre, *L'Or de la Terre promise*, qui passa complètement inaperçu, d'autant plus que son éditeur fit faillite à la suite du krach boursier de 1929. Henry abandonna alors toute ambition littéraire et pratiqua différents boulots tout au long de sa vie. En dernier lieu il élevait des oies et des canards. Quand il atteignit la soixantaine, un éditeur exhuma *L'Or de la Terre promise* qui eut un énorme succès, ce qui permit à Henry et son épouse de vivre déjà plus décemment et l'incita ensuite à se remettre à l'écriture et à écrire une série de livres racontant l'histoire de sa vie connue sous le titre de *À la merci d'un vent violent*, dont le premier titre éponyme parut en 1994 alors qu'il était âgé de 88 ans, à la veille de sa mort donc. J'avais lu d'une traite toute son œuvre et tout ce qui lui avait été consacré, en anglais, et sa vie m'avait fasciné. Je m'étais senti une affinité élective avec lui, m'étant reconnu dans mon histoire à moi dans cette incapacité que j'avais d'accomplir mon rêve d'écrivain. Mais cela m'avait donné de l'espoir quant à l'avenir. Voilà pourquoi je tiens à lui rendre hommage ici. Comme on dit au football, « *un match n'est pas terminé tant que le coup de sifflet final n'a pas été donné* ».

Je vais donc te parler de la vie, de ma vie et répondre du même coup à une question qui m'a souvent été posée : « *Comment vous, un universitaire multi-diplômé, qui avez passé le concours de l'École Nationale d'Administration en vue de devenir un 'grand commis de l'Etat', qui prépariez un doctorat en Sciences Politiques, qui aviez une brillante carrière devant vous, en êtes arrivé à prendre complètement le contre-pied de tout ce pour quoi vous aviez été programmé ?* ».

En fait, j'en suis arrivé là au terme d'un processus qui, de la révolte et du refus de la société de mon adolescence, m'a conduit à trouver une autre manière d'être au monde, à l'intérieur de moi-même comme à l'extérieur. La littérature et la poésie, l'art, la philosophie, une certaine approche de la politique, des chanteurs comme Jacques Brel, Georges Brassens et Léo Ferré, ont été au départ la source à laquelle je m'abreuvais pour nourrir cette quête de sens qui m'animait.

Nourrir ma révolte et mon désir de transformer le monde, d'œuvrer à ce qu'un nouveau monde plus juste puisse voir le jour, un monde fait de liberté, d'égalité et de fraternité, non plus uniquement en paroles mais en réalité. Mes engagements me portaient tout naturellement à m'impliquer dans des mouvements dont l'idéal était

également de transformer le monde. Dans un premier temps, le trotskisme, le socialisme en politique, le surréalisme en littérature, ont été des moteurs d'inspiration. Bien que je ne me sois jamais engagé formellement dans l'un ou dans l'autre, ils n'en ont pas moins été des poteaux indicateurs qui m'ont aidé à trouver ma propre route.

Je voudrais partager avec toi tous ces auteurs, écrivains, poètes, artistes, qui m'ont inspiré autant que je les vénérerais. Tu trouveras donc, tout au long de mon récit, en phase avec les différents moments de ma vie, de multiples références à ceux et celles qui m'ont guidé sur mon Chemin de vie. Ce livre est aussi un hymne à la littérature et aux livres, porteurs de sens et de lumière.

Très tôt, il m'est apparu que la révolution que j'appelais de toutes mes forces ne pouvait se réaliser vraiment en transformant uniquement la société en tant que telle, en transformant les structures politiques et économiques. Même motivées par les intentions les plus louables et les aspirations les plus sincères, j'avais le sentiment que si on ne se changeait pas soi-même de l'intérieur, si on ne faisait pas sa révolution intérieure, finalement rien ne changerait. Cette impression initiale m'est venue très tôt quand, à 10 ans, j'ai lu *Les Misérables* de Victor Hugo, et Jean Valjean est devenu pour toujours une sorte de modèle et Victor Hugo, mon écrivain fondateur.

De fil en aiguille, ma quête m'a conduit à vouloir mieux comprendre les mécanismes inconscients qui sont à l'œuvre en chacun de nous et qui expliquent nos comportements non maîtrisés qui font de notre vie un chaos au sein duquel nous tentons, tant bien que mal, de surnager. Freud a été, quand j'avais 17 ans, une révélation, l'antipsychiatrie de Laing et Cooper, des grands moments de réflexion, Jung, un peu plus tard, une réponse fondamentale. C'est finalement Henry Miller qui m'a ouvert les portes de ma compréhension. Son œuvre m'a amené à aborder des territoires loin de mes préoccupations de départ, en tout cas consciemment, notamment tout ce qui touche à la spiritualité et à la dimension transcendante de l'univers.

C'est par lui que je suis venu à l'astrologie, il y a maintenant 50 ans. Quand j'ai lu mes premiers livres d'astrologie, ceux d'André Barbault, j'ai « su » que c'était l'outil de connaissance qui m'était destiné. À partir de ce moment, je lui ai consacré tout mon temps de libre, parallèlement à l'étude des grands enseignements de l'humanité, l'hindouisme et le yoga, le bouddhisme, le taoïsme, le christianisme, le judaïsme à travers la Kabbale, le soufisme... Tout ce qui touchait également à l'ésotérisme sous toutes ses formes est devenu mon pain quotidien, ainsi que les différentes écoles de

psychologie qui s'intéressent aux états modifiés de conscience comme la psychologie transpersonnelle. La vie devenait de plus en plus magique et je faisais mienne la devise de Miller : « *Toujours vif et joyeux* ».

C'est ainsi que, progressivement, l'astrologie s'est imposée à moi comme une évidence. Comme tu le verras, non pas cette astrologie populaire et populiste que l'on trouve dans les magazines ou cette astrologie que l'on qualifie de « traditionnelle », totalement déterministe et événementielle, que j'ai pourtant étudiée de fond en comble dans la mesure où c'est elle qui tenait le haut du pavé au moment où je l'ai abordée, ce qui me donne malgré tout une base technique sérieuse. Mais une astrologie qui soit un réel outil de connaissance de soi, d'évolution et d'aide à la transformation. Germaine Holley et Charles Vouga, puis Dane Rudhyar ont comblé cette attente dont j'avais le pressentiment.

Pourtant, durant ces années de « formation », je n'ai à aucun moment pensé que je pouvais faire de l'astrologie une profession. Certes, quand je parlais de l'approche que j'en avais, certaines personnes, de plus en plus nombreuses au fil du temps, me demandaient de faire leur thème. Puis on m'a demandé, ici et là, d'en parler plus profondément au cours de réunions que les personnes intéressées organisaient à mon intention. Mais de là à en faire une profession ! C'est ma rencontre avec un psychanalyste jungien, Claude-Marc Perrot, qui devint mon ami et avec lequel j'avais fait une analyse, qui me convainquit et m'incita et m'encouragea à sauter le pas.

Chemin faisant, au cœur de ces 45 ans de vie intense, je n'en continuais pas moins à explorer toutes formes de disciplines qui pouvaient nourrir non seulement ma compréhension de la vie, mais aussi la mise en pratique dans mon vécu personnel autant que dans ma pratique de l'astrologie. C'est ainsi que j'ai intégré la Communication Non-Violente de Marshall Rosenberg, le Voyage du Héros de Joseph Campbell, le Dialogue Intérieur de Hal et Sidra Stone, les travaux de Stephen Covey, de Viktor Frankl et bien d'autres « outils » que tu trouveras au fil de ces pages.

Cependant le moteur et le fondement de mes activités et de ma vie, au-delà de l'astrologie et de toutes les techniques, qui ne sont finalement que des moyens et non des fins, ce sont les enseignements spirituels que j'ai abordés et que j'ai essayé de mettre en pratique dans ma propre vie. Eux seuls ont comblé le vide que le monde matérialiste dans lequel nous vivons a creusé, éloignant de plus en plus les gens de leur vraie nature et de leur dimension transcendante innée mais voilée par les fausses valeurs. L'enseignement du Kriya Yoga de Paramahansa Yogananda auquel j'ai été initié

lors de mon premier séjour en Inde, les enseignements du bouddhisme dans lequel j'ai fait mes vœux de bodhisattva avec le Dalai-Lama avant de prendre refuge auprès de Lama Guendune Rinpoché, sont les véritables fondements de tout ce que j'ai entrepris et de tout ce que je continue à entreprendre. Je peux très bien arrêter l'astrologie du jour au lendemain, par contre la pratique des enseignements reste l'engagement fondamental et le but de la vie : atteindre la « libération » comme on dit dans le yoga, réaliser l'état de bouddha comme disent les bouddhistes, là est la véritable révolution.

Se libérer de nos compulsivités, de nos conditionnements divers, qui nous empêchent de voir la Réalité en face, quelle belle et magnifique aventure, même si elle est ardue. Devenir un être « unifié » comme dit par exemple Arnaud Desjardins, un autre des phares qui a éclairé ma route, ne plus être tirillé entre nos différentes tendances, nos sous-personnalités, dépasser nos pulsions et nos passions, tout en restant passionné, qui nous entraînent dans des abîmes sans fond, nous épuisent, nous limitent et nous empêchent de vivre sereinement déjà avec nous-même, mais aussi avec les autres et avec le monde, n'est-ce pas un bel idéal ?

En apprenant à être en paix, à développer la compassion et l'amour bienveillant, la bonté, le respect des autres et de la nature, pratiquer la non-violence, « *apprendre à vivre sans se laisser dominer par la confusion, la colère, l'attachement, l'instabilité et l'avidité* » (Lama Surya Das), voilà la révolution. « *Cultiver un cœur chaleureux, bon et aimant, capable d'empathie et d'amitié* », tel est le Chemin. En nous transformant nous œuvrons à la transformation de la société. Les spiritualités nous donnent tous les éclairages et les techniques, notamment la méditation, pour nous aider à nous débarrasser des illusions et nous relier avec notre nature primordiale que les bouddhistes appellent « l'état de bouddha ».

Germaine et Rudhyar avaient bien sûr raison car ce chemin de la vie tel que je viens de l'évoquer demande effectivement un réel travail sur soi qui ne peut être le fruit que de l'expérience. Ce lâcher-prise progressif, même si je pouvais l'envisager intellectuellement à 30 ans, n'a pu se faire qu'en abordant les expériences de la vie avec vigilance, conscience et détermination. Bien sûr, je suis loin d'avoir atteint cet éveil auquel j'aspire, ce serait prétentieux de l'affirmer et faire preuve d'orgueil spirituel. Mais je constate que, chemin faisant, j'en arrive plus souvent qu'auparavant à mieux maîtriser mes colères, mes appétits et mes passions, ce qui me rend la vie plus facile. J'essaie, du mieux possible, de cultiver l'amour bienveillant, l'empathie, la bonté primordiale... Mais quel boulot !

Il est une chose importante pour moi que je voudrais aussi partager avec toi. Vu de l'extérieur, c'est-à-dire vu par ceux qui sont complètement identifiés au monde et aux valeurs matérialistes de cette civilisation, les conditionnés par la secte dominante, les gens comme moi sont vus comme des « déviants », des illuminés, voire des membres d'une secte, qu'il est de bon ton de narguer et de ridiculiser au mieux, de rejeter et de stigmatiser au pire. Il est vrai, comme je vais te le raconter, que dans tous ces mouvements dans lesquels je me suis impliqué à ma manière comme le mouvement hippie et la contreculture des sixties, le Nouvel Âge par la suite, certains comportements étaient délirants et sujets à caution sous prétexte de liberté sexuelle par exemple. Cela n'enlève rien à la valeur des messages dont ils étaient porteurs et les valeurs qu'ils prônaient ont peu à peu investi l'inconscient collectif au point que parler de karma, de méditation, de yoga... ne sont plus des mots interdits et apparaissent même dans des publicités (comme quoi, le système récupère tout à son profit en dénaturant complètement l'essence du message et en n'en faisant plus qu'une valeur marchande). Également, ces engagements qui étaient très tôt les miens dans la logique de cette philosophie de vie comme l'écologie (j'ai participé à des marches contre la centrale nucléaire du Bugey), la nourriture bio, le jeûne, vivre dans des appartements dépourvus de tout confort (comme des chambres de bonne rue de Rennes et rue Valadon que tu as connue, rue Rambuteau, rue Beaurepaire), tout cela suscitait autour de moi dérision et ironie de la part des gens « assis », comme dit Rimbaud.

Beaucoup de personnes qui me voyaient d'un œil torve à mes débuts, qui m'agressaient lors de conférences publiques en me traitant de charlatan, d'escroc ou de dégénéré et d'obscurantiste, sont devenues, plus tard, des consultants ou des étudiants et se sont ralliés à tout ce qui touche d'autres modes de vie possibles.

Bien sûr, au début, j'en étais affecté, puis j'ai appris à laisser dire et à ne plus m'identifier à ces jugements parfois virulents. Mais, le plus important pour moi, et c'est cela que je veux te partager, c'est que cette vision du monde spirituel dont je te parle et que j'aborderai de manière plus approfondie aux regards des événements de ma vie, ne m'a jamais conduit à rejeter les personnes qui vivent dans le monde « relatif » mais à les accepter telles qu'elles sont, là où elles en sont. Sans vouloir faire de prosélytisme, j'éprouve du plaisir à les rencontrer et à échanger avec elles sur le plan où elles se situent. Avec elles, je ne parle pas forcément de mes intérêts spirituels et autres, sauf si elles me posent des questions, je me contente d'être le plus possible moi-même,

ouvert et chaleureux, même s'il m'est arrivé, parfois, de critiquer, en privé, leur comportement de moutons face à la vie. Car, même si j'aspire profondément à accéder à ce monde transcendant, je n'en vis pas moins dans le monde tel qu'il est et tout être, quel que soit son niveau de conscience, n'en reste pas moins mon frère ou ma sœur sur le chemin de la vie.

Il m'est arrivé de rencontrer dans les différentes sphères de la société à travers lesquelles la vie m'a entraîné, des personnes qui ne se réclamaient d'aucune spiritualité voire d'aucune religion, qui en ignoraient tout bien souvent. Pourtant, tout ce qu'elles disaient et faisaient était empreint de ces valeurs « spirituelles » que je t'ai évoquées : la bonté, l'amour du prochain, la bienveillance, l'écoute... Bien sûr, chacun a sa part d'ombre, mais ces personnes témoignaient de cette dimension « spirituelle ».

À l'inverse, j'ai rencontré des personnes, dans des milieux dits spirituels ou religieux à travers lesquels la vie m'a entraîné, qui, en paroles, prônaient ces vertus, parfois de manière exaltée, mais dont le comportement était en complète contradiction avec ce qu'ils prétendaient être. Je ne parle pas seulement des personnes investies dans ce qu'il faut bien appeler des sectes, car celles-là on les voit venir avec leurs gros sabots, mais aussi de personnes tout à fait « normales » apparemment. L'égoïsme, l'individualisme, la vanité, l'orgueil..., transparaissent subtilement dans leur manière d'être.

Mais, même s'il m'arrive d'être encore critique vis-à-vis de telles personnes, je m'efforce de ne pas leur jeter la pierre, « *moi qui suis humain comme les autres* » ainsi que disait Charles Vouga.

Le but des enseignements n'est pas de rester perché à dix mille, coupé des réalités de la vie quotidienne, mais de vivre celle-ci avec une conscience éveillée. Chaque acte de la vie, même le plus profane, comme faire la vaisselle, éplucher des patates, faire le ménage, devient un temps de méditation et d'accomplissement.

Comme tu le sais, en dehors de tout ce que je viens de te dire, mes intérêts sont multiples et je ne dédaigne pas à m'intéresser aux choses du monde ce qui ne manque pas d'étonner, cette fois-ci, ceux qui se targuent de spiritualité, considérant ces intérêts comme l'expression de la manipulation du système pour maintenir les masses dans l'ignorance : la politique, je regarde régulièrement les infos à la télé pour me tenir informé de l'état du monde et je lis chaque jour et chaque semaine journaux et magazines divers, *Le Monde*, *L'Obs*, *Le Magazine Littéraire*..., je regarde différentes émissions et je suis de près le sport, qui a été l'une de mes bouées de sauvetage avec

la littérature dans mon adolescence, principalement le foot. Cela fait aussi partie de mon Chemin.

Quand on me demande : « *Alors, à quoi vous servent vos études universitaires et vos diplômes ?* », je réponds qu'elles me sont très utiles dans tout ce que j'entreprends en tant qu'astrologue car elles m'aident à situer le contexte par exemple sociologique et historique dans lequel se trouve une personne qui vient me consulter, la sociologie étant une des matières importantes de ma formation dans l'esprit de mon maître en ce domaine Edgar Morin. Elles m'aident aussi à porter un regard critique sur les informations que je reçois, à ne pas toutes les prendre pour argent comptant, mais en ne les rejetant pas systématiquement comme font les complotistes. Ayant été formé aux arcanes du journalisme lors de mes études à l'Institut Français de Presse, j'en connais les coulisses et les ficelles et, s'il est vrai que beaucoup d'informations sont dévoyées, voire occultées car elles ne rentrent pas dans le cadre de l'idéologie dominante, il convient de les aborder avec discernement.

Une question s'est posée à moi dans cette réflexion sur le sens de ma vie et mon itinéraire : écrire mes mémoires, n'était-ce pas encore rester centré sur moi-même, sur ma petite personne ? Est-ce si important que cela ? Bien d'autres l'ont fait dont j'ai lu les autobiographies, à commencer par Jean-Jacques Rousseau ou Chateaubriand, ou encore George Sand, avec plaisir car l'homme – ou la femme – dont je parcourais la vie, outre le fait que cela me permettait de mieux les comprendre, m'amenait à réfléchir sur ma propre vie et mon propre parcours. À 13 ans, comme je le raconte, ma marraine m'a demandé ce qu'elle pouvait m'offrir pour ma bar-mitsvah et je lui ai répondu *Les Mémoires d'outre-tombe* de Chateaubriand dont la personnalité et les écrits me fascinaient. Comme disait Montaigne : « *Chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition* ».

Dans un numéro du *Magazine Littéraire* (mai 2022) qui publie une interview d'Annie Ernaux, l'une de mes écrivaines préférées, il est dit dans la présentation : « *Partir de soi pour parler du monde. S'appuyer sur les faits qui nous constituent pour explorer l'humanité à laquelle on se relie. Et faire de l'écriture un geste consubstantiel à la vie* ». C'est exactement ce à quoi je m'attelle non seulement à travers ce livre, mais aussi lors de mes conférences et séminaires durant lesquels j'illustre tel ou tel sujet que j'aborde en racontant un événement de ma vie qui s'éclaire en fonction du sujet étudié. Certains m'ont reproché de trop parler de moi, mais, ce faisant, mon intention est de témoigner de la corrélation entre mon vécu et la feuille de route qu'est mon thème natal. Je parle



de l'astrologie parce que je la vis et non pas comme une connaissance purement technique et intellectuelle, comme un sociologue qui étudierait la vie de ses contemporains sans avoir réellement conscience qu'il en fait partie (ce qui n'est pas le cas d'Edgar Morin). Je pense ainsi la rendre encore plus crédible.

Je cherche également, comme l'a fait Annie Ernaux dans ce magnifique livre *Les Années*, à relier ma petite histoire à la grande histoire telle que je l'ai vécue, les grands mouvements sociaux, culturels, politiques tels que Mai 68, la politique, la contre-culture, le mouvement du Nouvel Âge, l'écologie...

Toutes les connaissances que je peux avoir acquises, non pas sur le plan technique – à 30 ans, j'en savais déjà suffisamment, même si l'expérience de la consultation et donc de ma propre vie m'ont aidé, avec le temps, à en avoir une maîtrise de plus en plus fine –, mais sur le plan de la compréhension de la vie résulte précisément du vécu que j'en ai eu.

Dans l'enseignement que j'ai donné tout au long de ces 45 années, je demandais à chaque étudiant de mettre en pratique sur son propre thème la technique étudiée. Le but, pour lui, était de bien comprendre l'astrologie à travers son vécu qui lui permettait de dégager du même coup le sens de sa destinée. Je développerai cette réflexion dans un livre plus spécifique qui sera consacré à la pratique de l'astrologie.

Pour un astrologue, l'étude des thèmes des personnages connus, que leur autobiographie et leurs biographies illustrent, permet également d'approfondir la connaissance des techniques d'interprétation. J'en ai ainsi étudié des centaines avec ce plaisir immense de voir la corrélation entre leur thème et leur vie. Je n'ai jamais vu qui que ce soit dont le thème ne reflète pas la vie et inversement.

Voilà le sens que je souhaite donner à ce récit. Et je recommande à mes étudiants de raconter leur propre vie, au regard donc de l'astrologie, pour essayer de découvrir le fil directeur caché qui la sous-tend depuis la naissance.

La manière dont j'aborde ce récit de vie est également relié au mythe du héros défini par Joseph Campbell dans ses livres, en premier lieu *Le Héros aux mille et un visages*. Nous sommes tous des héros potentiels et la vie est notre champ de bataille, bataille étant ici entendue non pas sous l'angle de la guerre à proprement parler, mais sous celui d'un chemin de transformation et d'évolution. Le combat étant celui que nous menons contre nous-même pour éradiquer en nous les mauvaises herbes qui nous habitent et faire en sorte que le « vieil homme » laisse la place à l'homme nouveau,

transmuté et transcendé, celui qui a su se dépasser dans sa petitesse pour devenir, comme le dit Yogananda, « un géant spirituel ». Le mode d'emploi de ce chemin vers la réalisation et l'accomplissement de soi est donné par tous les enseignements auxquels j'ai fait référence. C'est ce que propose Krishna à Arjuna dans la Bhagavad-Gita.

Au départ, nous dit Campbell, nous sommes tous des gens « ordinaires » vivant dans le monde ordinaire de manière « mécanique » et conditionnée par notre environnement, notre milieu, notre karma. Les événements de la vie auxquels nous sommes tous confrontés, les événements difficiles et douloureux, sont des signaux qui nous invitent à nous réveiller, à sortir de notre torpeur et à entreprendre le chemin du héros. Nous avons cependant le choix : nous pouvons accepter de nous mettre en route et partir vers l'inconnu à la conquête de notre vrai Moi, comme nous pouvons refuser d'entreprendre ce voyage. Dans le premier cas, nous endossons les habits du héros, dans le second nous restons enfermés dans nos peurs, notre besoin de sécurité, notre petitesse et notre étroitesse d'esprit.

Quand nous avons décidé de partir parce que l'intime conviction d'une vraie vie s'impose à nous, malgré les peurs que nous avons tous face à l'inconnu, il nous faut franchir le seuil sans savoir vraiment vers où nous allons et comment y aller si ce n'est que nous sommes animés par cette intime conviction. Ce premier exploit réalisé, la vie ne nous laisse pas pour autant seul et démuné, même si nous le vivons comme tel au départ. Elle nous permet de rencontrer des « mentors » qui vont nous indiquer le chemin qui mène à la transfiguration de notre moi ordinaire. Pour moi, ces guides ont été les livres comme ceux d'Henry Miller, de Victor Hugo, d'André Breton..., des films, un professeur de français-latin en 5<sup>ème</sup>, un autre en 1<sup>ère</sup>, Germaine Holley et Dane Rudhyar, Claude-Marc Perrot, des maîtres spirituels comme Yogananda dans le yoga, Chögyam Trungpa et le Dalai-Lama dans le bouddhisme, Rûmî dans le soufisme... J'invite chacun à faire ce travail de reconnaissance dans mes séminaires et, bien sûr, en consultation individuelle.

De même, plus nous allons de l'avant dans notre quête, plus nous découvrons des « alliés » qui sont à nos côtés. Mon ami d'enfance Jean Marc, dont je parle bien sûr et que tu connais, est l'un de mes plus formidables alliés, comme l'ont été d'autres amis comme Ram et particulièrement les femmes qui m'ont accompagné à tel ou tel moment. Myrrha, avec laquelle je vis depuis maintenant plus de 20 ans, est aussi mon alliée la plus précieuse et la plus authentique à cette phase de mon Chemin.

Forts de ces soutiens et de ces guidances, nous pouvons donc affronter nos démons intérieurs, notre Ombre comme le dit Jung, et le thème natal est notre feuille de route, notre itinéraire vers notre âme. Nous traversons toutes sortes d'épreuves qui, vécues dans cet esprit, sont autant d'initiations. Suivant les réponses que nous apportons à ces défis, nous pouvons avancer et parfois régresser pour reprendre notre route en avant après nous être relevés, ce qui m'est arrivé plus souvent qu'à mon tour ! Toutes ces expériences sont donc autant d'initiations si nous savons les voir ainsi.

Quand nous avons accompli notre mission, que nous sommes en accord avec notre vocation et le message de notre âme, nous pouvons revenir dans le monde ordinaire pour témoigner qu'il existe une Réalité plus grande au-delà des apparences et devenir aussi les alliés et les conseillers de ceux qui hésitent à se mettre en route à leur tour. Tel est le sens de mon travail d'astrologue transpersonnel.

Ce chemin du héros défini par Campbell est bien celui qui nous attend sur la Route Illuminée. Avec Myrrha, c'est cet esprit que nous voulons partager à travers nos différentes créations communes (*Le Tarot de l'Ange Liberté, Le Voyage de Ritavan et ses douze chats, Infinitude, L'Oracle des Runes divinatoires* et, à venir, *L'Oracle de l'Égypte secrète*, d'autres sont en projet...) : donner l'impulsion qui permette au lecteur de mieux comprendre le sens de ce qu'il est en train de vivre à cette étape de sa vie sur son chemin du héros. Mes textes pour la compréhension et les peintures de Myrrha pour la méditation peuvent être un encouragement à toucher au plus profond de l'être, dans le non-verbal, l'essentiel de l'univers au-delà des apparences. C'est en cela que l'art de Myrrha se conjugue, tout comme notre vie commune, avec cette quête du sacré qui nous anime et nous relie. Son roman graphique *La Grande Déesse de la sagesse des étoiles* est une merveilleuse évocation du chemin du héros, de même que son autobiographie *Je te salue ma vie*.

Toute la trame de mon récit fait donc écho au chemin du héros et c'est pour cela que je suis parti de mon enfance et de mon adolescence pour revoir les fondements de mon monde ordinaire, ce monde hors duquel je me suis extrait au prix de maintes et maintes péripéties.

Une dernière chose pour conclure sur cet avant-propos.

Souvent, il m'arrive de penser à mes parents et à leur parcours de vie. J'en connais quelques bribes de ce qu'ils ont bien voulu me partager de leur vivant, quelques bribes que j'ai plus ou moins gardé en conscience. Maintenant, ils ne sont plus là et j'aurais un tas de questions à leur poser, car comprendre leur vie éclaire la mienne, du moins

m'aide à comprendre pourquoi, au départ, ils étaient mes parents et moi, leur fils. Avec le recul que permet l'âge et l'expérience, cela a un sens.

Car, dans mes jeunes années tout comme dans une bonne partie de ma vie d'adulte, je ne me suis intéressé qu'à moi-même, ce qui est dans la nature des choses, nous sommes vraiment égoïstes quand nous sommes jeunes.

Peut-être, à ton tour, quelque part dans ta vie, ce même questionnement à mon sujet t'effleurera. Peut-être. Mais si c'est le cas, j'espère que tu trouveras dans mon récit de vie de quoi nourrir encore mieux ta propre vie.

## INTRODUCTION

Nous avons tous cette mémoire au fond de nous quand (...) monte du fond de la nuit comme un chant à peine audible, l'assurance qu'au-delà des désastres de nos bibliographies, qu'au-delà même de la joie, de la peine, de la naissance et de la mort, il existe un espace que rien ne menace, que rien n'a jamais menacé et qui n'encourt aucun risque de destruction, un esprit intact, celui de l'amour qui a fondé notre être.

Christiane SINGER

Quand mes parents évoquaient « Le Grand Soir », leurs yeux se remplissaient de larmes, de lumière et d'étoiles. Un sourire passait sur leurs lèvres, comme l'attente d'un bonheur :

*« Tu verras, me disaient-ils, quand le Grand Soir viendra, nous vivrons enfin dans un monde meilleur, un monde où les hommes seront frères, un monde où l'homme n'exploitera plus l'homme, où les inégalités auront disparu. C'est pour cela que nous nous sommes battus toute notre vie, tu ne dois jamais l'oublier ! »*

Je ne l'ai jamais oublié. Cet espoir, ce désir, d'un autre monde fait de fraternité universelle, de respect, de liberté, d'accomplissements au service de la cause humaine, m'habitent depuis toujours et c'est sans aucun doute à mes parents que je les dois tout autant qu'à mes prédispositions naturelles. Tout ce que j'ai vécu, tout ce que je vis depuis maintenant plus de 70 ans, est cette quête d'un nouveau monde, un monde meilleur donc.

C'est cette quête que je désire partager avec toi, ma fille. Non pas pour que tu y adhères forcément, cela relève de ton choix, mais pour t'éclairer sur le parcours de vie

qui est le mien. Pour répondre aussi à tes questionnements, sur ce que je suis : comment, me demandes-tu, avec les études que tu as faites et la carrière qui s'ouvrait devant toi et qui t'aurait assuré une belle position au sein de la société, comment en es-tu arrivé à vivre comme tu vis, à être astrologue...

Une autre chose me motive à écrire ce livre. Je me suis rarement soucié de ce qu'avait été la vie de mes parents, la vie qu'ils avaient vécue avant qu'ils ne se rencontrent, assez tard finalement pour l'époque, surtout en ce qui concerne ma mère qui avait déjà 30 ans. J'en connais quelques épisodes ici et là, au gré des conversations que nous avons eues, mais je n'ai jamais vraiment eu la curiosité de leur poser les questions qui me sont venues à l'esprit par la suite, surtout depuis qu'ils ne sont plus là, des questions notamment quant à nos origines, paternelles et maternelles. Comme beaucoup, j'étais tellement pris à créer ma propre vie que je n'ai pas songé plus que ça à m'intéresser plus avant à la leur.

Alors voilà l'histoire de ma vie...

P.S. : En écrivant ce récit, je voulais aussi te montrer comment on peut relier avec l'astrologie les événements que je raconte tout comme les personnes dont je parle en regardant les thèmes, en regardant les périodes astrologiques qui permettent d'en comprendre le sens. Je l'ai fait dans les premières pages, puis je me suis dit que cela pouvait faire l'objet d'un autre livre plus spécifiquement astrologique.

## QUELQUES PROPOS

« La plupart des livres étaient en totale contradiction avec ma vision de l'astrologie. J'y voyais un moyen de prendre sa destinée en main plutôt que de la subir, une aide à la connaissance de soi et des autres, une feuille de route, en quelque sorte, de notre évolution possible. Certains auteurs étaient même carrément réactionnaires et donnaient une vision du monde complètement manichéiste. Ils font partie pour moi de ce que j'ai appelé 'l'ésotérisme de droite'. Tu vois, même mon approche de ces domaines gardent une certaine dimension politique, pour moi le spirituel et le politique sont liés en ce sens que tous les deux sont destinés à nous aider à transformer le monde, à faire la révolution. Mais, bien évidemment, la politique dont je parle n'a rien à voir avec la politique politicienne à laquelle j'ai été confronté dans mes jeunes années.

Je pense qu'être un citoyen est très important et il est tout aussi important que le citoyen en nous soit motivé par de grands idéaux, ce que la 'spiritualité de gauche' porte en elle. » (p.243)



« Je suis allé dans un premier temps le voir [Jacques Berthon] pour une consultation, ce qui me décida à m'inscrire à cette formation. Il a bien vu que je connaissais déjà bien les bases qui étaient le propos de la première année de cours et il m'avait proposé, si je le désirais, de m'inscrire directement en deuxième année consacrée à l'interprétation.

J'ai refusé cette proposition et je me suis inscrit simultanément dans les deux années. Mes connaissances étaient certes acquises, cela faisait maintenant quelques années que j'étudiais sans relâche, mais elles n'étaient pas organisées, elles étaient livresques principalement et disparates. Reprendre les bases telles que Berthon les enseignait ne pouvait qu'être un enrichissement, un approfondissement, même si cela me prendrait encore du temps, mais j'étais prêt à ne pas brûler les étapes pour pouvoir acquérir une vraie connaissance de l'astrologie et non pas une connaissance superficielle, quel que soit le temps que j'ai passé auparavant à étudier. Berthon m'a félicité de cette décision et il m'a dit que j'étais un élève sérieux et responsable, et il m'a cité plusieurs fois en exemple quand certains se montraient trop dilettantes ou abordaient l'astrologie non pas pour acquérir une connaissance profonde mais un simple savoir, ce qui n'est pas la même chose. Il disait : *'On entre en astrologie comme on entre en religion'*. C'est tout dire !

À l'heure actuelle, beaucoup de jeunes, et de moins jeunes, qui se lancent dans l'astrologie comme dans tout ce qui touche à la spiritualité et au développement personnel, veulent tout, tout de suite à l'image de ce qu'il se passe dans la société de consommation. Rares sont les personnes qui veulent faire l'effort et prendre le temps de faire un réel travail sur eux-mêmes et un apprentissage en profondeur de l'astrologie. Car, malgré tout ce qu'on peut en dire, l'astrologie est une science. Non pas, bien sûr, une science au sens où les scientifiques parlent de la science, mais une science en ce sens que c'est une somme de connaissances cohérentes et structurées comme l'est le cosmos duquel elle prend sa source.

C'est un enseignement de longue haleine et non pas à court terme et il faut des années de pratique pour devenir un bon astrologue, même si on est très doué au départ. Un bon astrologue est un praticien de longue date et pas seulement un théoricien qui n'a jamais mis en pratique à travers des cas concrets, donc à travers la vie, les théories qu'il élabore. Le fait que, par ailleurs, j'ai suivi des enseignements traditionnels comme le yoga et l'hindouisme, le bouddhisme, par la suite le soufisme, me renforce dans cette approche. Dans ces enseignements, il est important de suivre tout un processus pour dépasser les problématiques de l'ego et être un tant soit peu un être intégré et cela ne se fait pas d'un coup de cuillère à pot ! L'ouverture des chakras, par exemple, est le fruit d'un long travail sur soi ! Il en va de même avec l'astrologie. Après plus de quarante-cinq ans de pratique et cinquante ans d'étude, compte tenu de mon âge, je peux me permettre de dire cela. Cela dit, je laisse à chacun le choix de faire ce que bon lui semble, on juge un arbre à ses fruits comme il est dit. » (p.246-247)

\*

« Les séances chez Germaine [Holley] étaient toujours de grands moments de transcendance et l'astrologie prenait des hauteurs que je soupçonnais pour les avoir approchées mais qui étaient incomparables sous sa houlette. Malgré ses apparences de vieille dame bourgeoise et son côté catho, elle était d'une ouverture d'esprit, d'une tolérance et d'un respect des autres que j'avais rarement, sinon jamais, connus auprès des militants de tous bords que j'avais côtoyés lors de mes années politiques. Elle était pour moi l'exemple même de la personne qui s'était libérée des conditionnements de son milieu pour accéder à une compréhension universelle du monde et des êtres humains. Rien de ce que les jeunes qui venaient la trouver pouvaient vivre, notamment la sexualité plus ou moins libre, les histoires de couples qui se faisaient et se défaisaient, rien ne la choquait et elle avait pour chacun la vision juste de son devenir.

Dans mon esprit, elle incarnait cette dimension révolutionnaire que je recherchais. Point n'était besoin de vociférer comme je l'avais fait, voire de mettre des bombes imaginaires ou réelles dans la fourmilière comme je souhaitais le faire étant jeune, pour transformer le monde. L'important était de se transformer soi-même pour transformer le monde et, crois-moi, ce n'est pas une mince affaire. Il est plus facile de se laisser porter à la violence et à la haine que d'apprendre la paix intérieure, la compassion et l'amour. » (p.270-271)

\*

« J'ai donc d'abord relu *Le Cycle de la lunaison*. Ce fut à nouveau une véritable révélation, une illumination. Non seulement Rudhyar abordait l'astrologie dans les mêmes termes spirituels que je l'avais moi-même formulée, bien que plus confusément, depuis que j'avais commencé à l'étudier, ce qui me permettait de structurer ma vision, mais, en plus, il donnait un outil technique qui la rendait vivante et évolutive. Je le lisais et automatiquement tout ce qu'il disait s'inscrivait en moi sans aucun effort comme cela s'était produit avec les enseignements de l'Inde, particulièrement avec *l'Autobiographie d'un Yogi*.

Très vite, j'intégrais dans ma pratique d'astrologue, dans les consultations, les techniques que Rudhyar avait élaborées. Dans le thème de la personne qui venait en consultation, la phase du cycle de la lunaison à laquelle elle se trouvait à ce moment-là me permettait de savoir exactement dans quel processus elle se trouvait dans sa vie, qu'elle en soit consciente ou pas. Je la questionnais sur les phases précédentes pour savoir comment elle les avait vécues, ce qui m'aidait à envisager les actions qu'elle avait à accomplir positivement dans la phase suivante, si elle le voulait bien :

*'La voie « lunaire » est une voie d'illumination progressive, de révélation par phases, de perception graduelle, phase après phase, de la réalité. Et, après que la révélation la plus complète qui soit possible ait été atteinte, alors vient la période de don de soi-même, de dissémination de ce qui a été appris...'* » (p.343-344)

\*

« Je rapportais tous les livres de Rudhyar que j'avais pu trouver et me plongeais aussitôt dans leur lecture. Germaine avait raison, Rudhyar synthétisait toutes mes recherches que ce soit en astrologie ou en spiritualité. Son approche correspondait exactement à ma quête, il était dans ma dynamique, en quelque sorte, l'aboutissement de mes recherches et le point de départ de ma nouvelle vie. Germaine et Vouga en avaient été un jalon et resteraient à jamais mes initiateurs, Rudhyar en était l'accomplissement. Ces trois géants, auxquels je pourrais associer dans une moindre mesure Berthon,



représentaient les fondements, les pierres angulaires, de ma vocation d'astrologue. Je n'oublie pas non plus de mentionner André Barbault qui fut en quelque sorte mon premier initiateur du temps de Moncley et dont les livres, notamment le *Traité pratique d'astrologie* et le *Petit manuel d'astrologie*, ainsi les douze livres consacrés chacun à l'un des douze Signes du Zodiaque, ont été les bases de mon apprentissage.

Je n'étais pas encore affermi dans ma dynamique personnelle, j'étais encore un étudiant. Si je peux faire ce parallèle avec mes études universitaires, disons que j'étais désormais en troisième cycle, période durant laquelle on est encore un étudiant mais où on commence déjà à enseigner et à pratiquer sous la supervision d'un directeur de thèse.

J'absorbais l'enseignement de Rudhyar comme on boit du petit lait. Je mettais immédiatement en pratique, sans effort et sans passer uniquement par le mental, tout ce qu'il transmettait tant sur le plan technique que sur le plan de la vision du monde. Je voyais désormais, en appliquant déjà sur mon propre thème et ma propre vie, à quelle phase de mon cheminement, de ma sadhana, j'en étais. Je comprenais le sens de tout ce que je vivais, de tout ce que j'avais vécu jusque-là et tout le travail qu'il me restait à faire pour aller toujours plus loin dans la réalisation de moi-même dans l'alignement de mon moi de surface avec mon moi profond.

'*Les astres proposent et les hommes disposent*', est-il dit. Il y avait ce qui était écrit et ce qui était en devenir, potentiellement, pour peu que l'on fasse l'effort de se dépasser, de transcender nos problématiques karmiques qui se traduisaient par des problèmes de vie, des problématiques psychologiques. Comme disait Vouga, une part de nous est écrite, mais tout n'est pas écrit et ce qui n'est pas écrit dépend des choix de vie que nous pouvons faire consciemment ou ne pas faire. Il nous faut prendre d'abord conscience du décalage initial entre notre moi de surface et notre moi profond, puis se mettre en route pour, progressivement, faire en sorte que notre moi profond, relié à la Conscience universelle, prenne les rênes de notre vie. Ce chemin est ce que les hindous appellent la sadhana. Ce retour à ce qu'on appelle 'l'essentiel', par contraste avec les divertissements extérieurs qui nous en détournent, est le but même de la vie. Comme le dit si bien Marie-Madeleine Davy dans un livre auquel je reviens souvent me ressourcer pour ne pas m'oublier en chemin, *L'Homme intérieur et ses métamorphoses* : « *Se distraire de l'essentiel, s'en évader, équivaut à une somnolence, à un sommeil* ». L'astrologie de Rudhyar est un outil d'éveil vers l'essentiel qui est en chacun de nous.

Vu ainsi, notre thème natal est la feuille de route de notre incarnation, notre montre cosmique qui nous précise le travail à faire sur nous-même pour grandir spirituellement

et évoluer. Il nous indique les grands moments de notre vie où nous sommes confrontés aux défis qui sont autant d'initiations à notre vraie dimension. Mais, pour cela, il nous faut sortir de nos enfermements, de nos conditionnements intérieurs et extérieurs, et cela demande foi et courage. Ce que Rudhyar montrait magistralement, c'est que, en comprenant le message que l'astrologie nous apporte, cette astrologie, nous pouvons prendre, si nous le voulons, notre vie en mains et non plus la subir.

Bien sûr, ce chemin vers la libération est un long chemin. Parfois, nous avons le sentiment d'avoir atteint notre but, et soudain, quand Pluton, Uranus ou Saturne se présentent, nous indiquant l'heure des tests pour savoir si nous avons bien intégré les leçons ou si elles ne sont seulement qu'une compréhension intellectuelle, nous sommes confrontés à nouveau à nos vieux démons. Nous avons alors l'impression de redescendre dans les affres de notre moi de surface. Une fois cette descente effectuée dans notre 'ombre', ainsi que l'explique Jung, si nous avons su l'appivoiser selon l'expression de Jean Monbourquette dans son livre *Appivoiser son ombre*, nous pouvons remonter vers la lumière, purifié et libéré, et reprendre notre route vers les hauteurs. Des hauts et des bas, des descentes dans mes enfers, en proie à mes démons, j'en ai eu comme tout un chacun et il m'arrive encore, malgré ma vigilance, de déraiser. L'expérience et la pratique des enseignements m'aident à ne plus stagner aussi longtemps dans mes bas-fonds et à me reprendre en main plus facilement.

Tout cela, nous pouvons le voir en étudiant notre thème natal, ce qui va nous aider à trouver la réponse juste pour nous relever et repartir de plus belle vers les hauteurs de nous-même. Mais la réponse juste ne nous est pas donnée par l'astrologie en tant que telle. L'astrologie nous aide à éclairer notre route, mais seuls les enseignements spirituels, quand ils sont vraiment vécus dans chacune de nos cellules, peuvent nous aider à trouver la réponse. » (p.347-349)

**Samuel DJIAN-GUTENBERG**

[CRET | Astrologie Humaniste et Transpersonnelle](#)

[\(djian-gutenberg.com\)](http://djian-gutenberg.com)

S'adressant à sa fille, Samuel retrace son itinéraire qui l'a conduit des bancs de l'Université (Sciences Po, Droit, Institut Français de Presse, concours de l'ENA, doctorant en Sciences Politiques) à sa réalisation en tant qu'astrologue.



Samuel Djian-Gutenberg

En partageant son parcours de vie, à 76 ans, depuis son enfance au Maroc jusqu'à la découverte de sa vocation, on peut y trouver le fil directeur qui l'a motivé depuis toujours : la quête de sens et le besoin de transformer le monde.

En phase avec les événements (Mai 68, la contre-culture...) Samuel croise la route de personnages importants dans sa quête : François Mitterrand, Henry Miller, Germaine Holley, Dane Rudhyar, Yogananda...

Ce voyage dans la conscience, l'amène à trouver ce qui peut aider à transformer vie monde : le travail sur soi et l'ouverture spirituelle.

Comme cela a été le cas pour Samuel, ce récit peut inspirer ses lecteurs à trouver eux-mêmes le chemin vers leur moi essentiel.

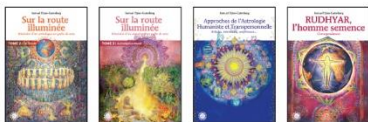
« Tels les méandres des torrents, tout ce qui s'exprime de l'enfance à la maturité est un voyage. Dans le périple de Samuel se côtoient l'enfant blessé, le foot, le partage du pain de l'amitié, la révolution permanente, les hippies et la contre-culture, le professeur, le brancardier, le secrétaire ébloui, l'astrologue, le père, le compagnon amoureux entouré de ses maîtres spirituels... Une voie qu'il commença par un pied de nez sacré à sa formation de commis de l'état, préférant épouser l'état de comète. Retournement de chaussette magistral, rebelle, prouvant l'existence d'un chemin de réparation à la portée d'un cœur »...

« Pas besoin de consulter les éphémérides, de monter le thème et de tracer les aspects de naissance de ces trois livres. Je suis certain qu'ils dessinent un cœur ».

Préface de Patrick Fischmann.

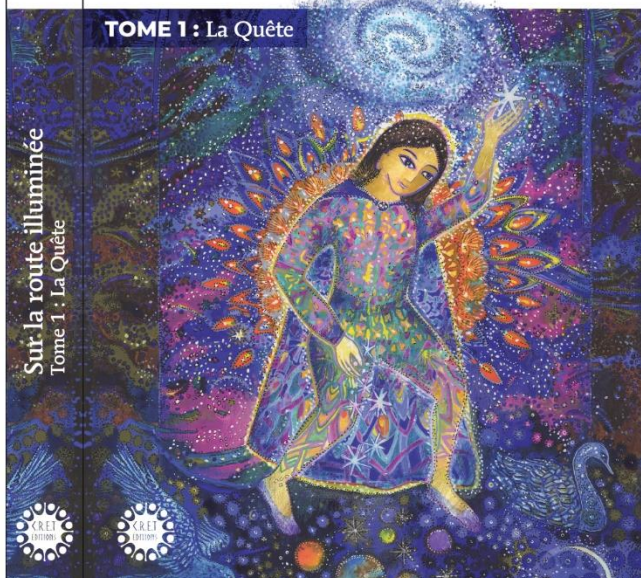
**DANS LA MÊME COLLECTION**

Ce premier tome « La Quête » sera suivi de deux autres : Tome 2 « En Route » et Tome 3 « L'Accomplissement ».



ISBN : 978-2-9593-1040-9  
C.R.E.T. ÉDITIONS 29€  
9 782959 310409

Samuel Djian-Gutenberg  
**Sur la route illuminée**  
Itinéraire d'un astrologue en quête de sens



*S'adressant à sa fille, Samuel retrace son itinéraire qui l'a conduit des bancs de l'Université (Sciences-Po, Droit, Institut Français de Presse, concours de l'ENA, doctorant en Sciences Politiques) à sa réalisation en tant qu'astrologue.*

*En partageant son parcours de vie, à 76 ans, depuis son enfance au Maroc jusqu'à la découverte de sa vocation, on peut y trouver le fil directeur qui l'a motivé depuis toujours : la quête de sens et le besoin de transformer le monde.*

*En phase avec les événements (Mai-68, la contre-culture...), Samuel croise la route de personnages importants dans sa quête : François Mitterrand, Henry Miller, Germaine Holley, Dane Rudhyar, Yogananda...*

*Ce voyage dans la conscience l'amène à trouver ce qui peut aider à transformer la vie et le monde : le travail sur soi et l'ouverture spirituelle. Comme cela a été le cas pour Samuel, ce récit peut inspirer ses lecteurs à trouver eux-mêmes le chemin vers leur moi essentiel.*

**CRET Editions, 2024**

Ce premier tome, « La Quête », sera suivi de deux autres : Tome 2, « En Route », et Tome 3, « L'Accomplissement ».

---

*VOIES*

**D'EXPLORATION**

---

# ACCOUCHEUSES & ACCOUCHEURS D'HUMAINS

Indices astrologiques de prédisposition à recueillir la parole

par **Sonia Rudloff** et **Ivan Hérard-Rudloff**

## I – La maïeutique au cœur

« **Accouche** » : la langue française, nous le savons, attribue deux sens à ce mot. Le plus courant est le processus de délivrance du bébé, sa mise au monde. Le second, issu du registre familial, somme de dire et incite à se confier. Un terme plus savant, **la maïeutique**, fait aussi le lien entre les deux significations :

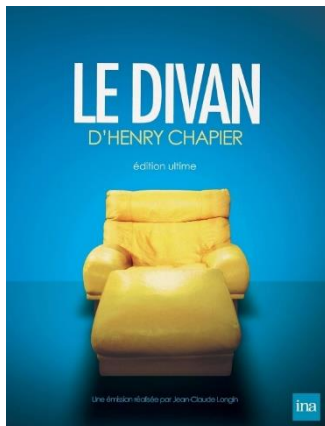
n.f. (du grec *maieutikê*, art de faire accoucher)

1. Dans la philosophie socratique, art de conduire l'interlocuteur à découvrir et formuler les vérités qu'il a en lui.
2. Partie de l'obstétrique qui concerne la pratique de l'accouchement, assurée essentiellement par les sages-femmes.

Extrait du *Larousse*

Celles et ceux que nous nommerons ici « **accoucheuses** » et « **accoucheurs** » ne donnent pas littéralement naissance, mais créent les conditions propices à **l'épanchement par la parole**. Ils bénéficient d'un atout précieux pour exercer leur art : du temps. Ils conduisent **des entretiens** davantage que des interviews, cette forme brève liée à la promotion express d'un objet culturel. *Exit*, donc, les animateurs de talk-shows à la Fogiel-Ardisson, par ailleurs friands de polémique : **les « hôtes »** qui nous intéressent ici passent jusqu'à une cinquantaine de minutes **en tête à tête avec leur invité(e)**. C'est que seule la durée, facteur d'approfondissement, permet véritablement la maïeutique. Leur plateau entend créer une ambiance agréable, mettre en confiance pour amener à la confiance.

## II – Des hôtes et des invités



**Henry Chapier** (14 novembre 1931 à Bucarest<sup>1</sup> – 26 janvier 2019 à Paris) créa et présenta l'émission **Le Divan** de 1987 à 1994 (FR3)<sup>2</sup>, soit de ses 56 à ses 63 ans (*âges uraniens, respectivement Uranus en trigone puis en carré décroissants à lui-même*). En sept années, il reçut environ 300 personnalités. Le fait de se placer derrière l'invité, dans son dos (même si certains se tournaient ensuite vers lui), rappelait le dispositif psychanalytique et mettait l'invité face à lui-même : face à sa parole. Le divan en cuir jaune est d'ailleurs devenu l'emblème de son émission<sup>3</sup>. Avec ses lunettes et sa position en retrait (*Lune-Saturne Capricorne ; Soleil Scorpion en XII*), H. Chapier jouait au psychanalyste, s'effaçant derrière la parole du « sujet », le laissant s'exprimer et l'interrompant peu. Tout juste réorientait-il ce dernier vers l'enfance, vers l'identification de ses forces et fragilités, vers la formulation de vérités personnelles plus ou moins définitives<sup>4</sup>. Homme secret, passionné d'art photographique (il devint Président de la Maison Européenne de la Photographie) et cinématographique (il fut longtemps critique, puis membre du jury au Festival de Cannes), Henry Chapier ne se livra lui-même que tardivement, dans un bonus DVD en forme de clin d'œil : *Le Divan d'Henry Chapier par Henry Chapier* (2011), mais surtout dans des Mémoires intitulés *Version originale* (Fayard, 2012)<sup>5</sup>.



<sup>1</sup> Source : Didier Geslain.

<sup>2</sup> Avant sa reprise, de 2015 à 2018, par un Marc-Olivier Fogiel revenu de ses années talk-show.

<sup>3</sup> Voir l'édition DVD regroupant certaines de ses émissions (INA, 2009).

<sup>4</sup> D'un *Divan* (Chapier) à l'autre (Fogiel), certains propos de mêmes invitées (Arielle Dombasle, Amanda Lear) évoluent.

<sup>5</sup> Ainsi débutent-ils : « *Le moment de publier mon témoignage, de dévoiler ce que j'ai longtemps occulté n'est-il pas venu ? Aujourd'hui je n'ai plus aucune raison de différer l'évocation de ma propre histoire la veille de mes soixante-dix-neuf ans... Devenu un homme public grâce à la télévision et à mon étrange timbre de voix, je découvre depuis quelques années les versions les plus extravagantes que l'on publie sur mon parcours et ma vie privée. A présent, il me semble légitime de leur préférer mon récit.* »

Prenant la suite d'H. Chapier, ne serait-ce que par son surnom de « psychanalyste du PAF », **Mireille Dumas**, née le 10 septembre 1953 à 22h50' à Chartres<sup>6</sup>, présente dès 1992 des émissions d'entretiens. Avant que *Vie privée, vie publique* (2000-2011, France 3) n'invite des célébrités à se raconter, *Bas les masques* (1992-1996, France 2) et *La Vie à l'endroit* (1997-2000, id.) donnaient la parole aux anonymes. Leurs parcours de vie singuliers éclairaient d'un autre jour les « sujets de société ». Explorer leurs liens du sang et du cœur, remonter aux sources de leurs douleurs... Seule cette « traversée des apparences » pouvait « changer le regard »<sup>7</sup>, en suscitant l'empathie du téléspectateur pour le défaire de ses préjugés. Parallèlement, il convenait « de mettre en perspective le parcours de quelqu'un, de ne pas rester que sur cette intimité qui nous mettrait mal à l'aise, de toujours placer l'individu par rapport à la société, d'essayer de comprendre quelle place il peut prendre ou ne pas prendre dans la société. » Soit un subtil « point de tricot entre l'intime et le public »<sup>8</sup>.



Ses réalisations documentaires (car la dimension créative est très importante pour celle qui a *5 Planètes en Maison V*) éclairent ses intentions : pas de reportage « brut » visant à tout enregistrer pour ne retenir que le plus marquant, mais un travail d'approche du « sujet » dont il s'agit de cerner et de rendre au mieux l'univers intérieur. C'est ainsi qu'en 1992, M. Dumas concevait, produisait et réalisait trois documentaires sur la prostitution<sup>9</sup>, abordée sous l'angle de l'intime et non de la sociologie. *Jeune homme à louer*, *La Maman du trottoir* et *Travestir* (TF1, La Sept, MD Productions) recueillaient les témoignages, toujours très individuels, de personnes qui marchandent leur corps, davantage qu'ils n'utilisaient ces quelques « cas » pour tirer des conclusions et faire des statistiques. A mesure qu'elles se confiaient en entretien, Mireille Dumas, toujours hors-champ et d'une voix douce, soumettait une intuition, suggérait une piste de compréhension : *si vous vous adonnez à la prostitution, n'est-ce pas pour ceci..., en raison de cela... ?* En permettant à des individus d'ouvrir leur jardin secret à une époque pré-

<sup>6</sup> Source : Demande personnelle d'extrait d'acte de naissance.

<sup>7</sup> Mireille Dumas, *Rencontres inoubliables - Vie privée, vie publique*, Le Cherche Midi, 2021, pp.13-14.

<sup>8</sup> Mireille Dumas, *la télé sans tabou*, entretien avec Patrick Cohen, Rembob'INA, 2023.

<sup>9</sup> A voir sur le site de l'INA Madelen : [madelen.ina.fr/collection/prostitution-173?locale=fr](http://madelen.ina.fr/collection/prostitution-173?locale=fr)

réseaux sociaux où non seulement cela n'allait pas de soi, mais où cela était encore cadré par une relation de confiance entre réalisateur et sujet, M. Dumas faisait « œuvre utile » (*Soleil-Mercure Vierge en V*) et de sensibilisation du plus grand nombre (*Jupiter à l'Ascendant Gémeaux, au triple trigone de Lune-Neptune-Saturne Balance*). Ainsi le portrait de Simone, prostituée transsexuelle, permettait-il par son individualité une compréhension plus sensible de la transidentité.

Sur le plateau de *Vie privée, vie publique*, Mireille Dumas a poursuivi son exploration des fêlures de l'enfance et du temps présent. Pudeur et tact guidaient ses entretiens « psy » avec force personnalités du monde du spectacle. « *Ce sont les luttes intérieures qui m'ont passionnée et me passionnent. Mettre en évidence les ressorts de la création et de la réussite, surtout quand le chemin est semé d'embûches, me semblait essentiel. Quelle force pousse à se dépasser, à vouloir être le premier, à ressentir le besoin d'être applaudi ? Comment l'art ou le sport viennent-ils parfois à la rescousse des traumatismes ? La résilience est un long processus. Avancer, triompher, chuter, se redresser, se réinventer... ou pas, autant de défis à relever, que nous soyons ou non sur le devant de la scène.* »<sup>10</sup> Si la table du plateau était franchement rouge, les échanges, eux, n'étaient jamais agressifs, mais chaleureux, ponctués d'humour et de tendresse. C'est cette gentillesse « inoffensive » qui lui valut d'être caricaturée, à l'époque où se multipliaient les talk-shows aux animateurs mordants. Vieilles querelles en ces temps nostalgiques : M. Dumas a lancé fin 2023 [sa chaîne YouTube](#)<sup>11</sup>, régaland ses fans d'archives comme d'inédits (la playlist « *Mireille Dumas retrouve...* »), et réalise des documentaires « rétrospective » de ses émissions devenues cultes : *Les années télé de Mireille Dumas* (2021), *Les artistes et la famille* (2023)...



Contemporaine de Mireille Dumas, **Catherine Ceylac**, née le 20 juin 1954 à 04h00' à Rennes<sup>12</sup>, créa avant *Vie privée, vie publique* son *Thé ou Café* à la longévité remarquable : 1996-2018. Le nom de cette journaliste à la beauté solaire (*Vénus Lion*

<sup>10</sup> Mireille Dumas, *Rencontres inoubliables*, op.cit.

<sup>11</sup> [www.youtube.com/@INAMireilleDumas](https://www.youtube.com/@INAMireilleDumas)

<sup>12</sup> Source : Demande personnelle d'extrait d'acte de naissance.



'rouge'<sup>13</sup>) reste attaché à l'émission qu'elle a produite et présentée pendant 22 ans sur France 2, y recevant ainsi plus de 1200 invités. Ce rendez-vous bihebdomadaire se déroulait dans un décor d'appartement design (meublé issu des magazines et exposition d'artistes-peintres), plus proche de la galerie de portraits d'H. Chapier que du plateau impersonnel de M. Dumas. Le titre de l'émission<sup>14</sup> et son créneau horaire (9h à 10h le samedi, 7h à 8h le dimanche) accentuaient d'office la convivialité, faisaient entrer de plain-pied dans l'enfance et l'intime. Si C. Ceylac cherchait, comme ses prédécesseurs et successeurs, à ce que soient évoquées les émotions d'une vie, du souvenir des origines aux plaies à vif, elle emballait tout cela dans un déroulement assez sophistiqué : *Portrait de l'invité à base d'images d'archives / Reportage en extérieur réalisé en amont de l'émission / Regards croisés / Invité-surprise / et « Dos à dos »* se succédaient inmanquablement... Cette séquence innovante (*Lune Verseau au MC ; conjonction de Mercure, maître solaire et d'Ascendant, à Uranus en III*), renversement ludique du long **tête à tête** préalable, était un moment humoristique qui résumait bien une animatrice espiègle (*Gémeaux AS Gémeaux*). S'adossant littéralement à la complicité établie auparavant, elle s'autorisait des questions légères, plus coquines que véritablement indiscrettes : « *Que regardez-vous en premier chez un homme / une femme ?* », « *Comment nommez-vous le sexe masculin / féminin ?* »,... Enfin, lorsque le coup de cœur musical de l'invité retentissait, elle terminait l'émission par un pas de danse (l'importance du *Gémeaux* – mental et mouvement – dans son thème).

Privée d'antenne depuis 2018 (*Transit d'Uranus en XII, opposé Saturne en VI ; Transit de Saturne en VIII, conjoint Mars et opposé Jupiter en II*), Catherine Ceylac poursuit ses entretiens sous forme écrite (les deux recueils de témoignages *A la vie à la mort* et *A l'amour, à la vie*, parus chez Flammarion en 2018 et 2019) et ses [Conversations intimes](#)<sup>15</sup> en podcast (2023-). Deux émissions intitulées [Plan Cath, une conversation avec Catherine Ceylac](#) ont également été mises en ligne sur YouTube en 2022 ; d'une durée équivalente à *Thé ou Café*, elles ont toutefois été entièrement tournées au domicile des invités.

---

<sup>13</sup> Dans l'enseignement de Sonia Rudloff, une Planète 'rouge' du thème se définit par des aspects exclusivement dissonants. La conséquence d'une telle Planète est qu'elle devient, sinon une dominante planétaire, une Planète incontournable dans ses manifestations de caractère comme dans ses effets en transit.

<sup>14</sup> D'ailleurs un pur prétexte, puisque les émissions n'étaient pas enregistrées de si bonne heure, et que le contenu des tasses – soit la préférence des uns et des autres – n'était jamais révélé...

<sup>15</sup> [mylymedias.com/emission/conversation-intime/](https://mylymedias.com/emission/conversation-intime/)



Né le 20 octobre 1989 à 03h25' à Rennes<sup>16</sup>, **Jordan de Luxe** incarne une nouvelle génération qui vit sur les réseaux sociaux et se trouve plus que jamais assujettie à l'audimat. Si son émission **Chez Jordan** (2022-), diffusée sur C8, débute par un traditionnel portrait de l'invité qui revisite son enfance, il embraille rapidement sur ce qui pourrait faire le buzz, espérant une phrase-choc ou un scoop (le site *PurePeople* est partenaire de *L'Instant de Luxe 2.0*). Jeune homme ambitieux (il est à la tête de sa propre structure, *De Luxe Production* ; on note *trois rapides – le Soleil, Mars et Mercure, lequel est à la fois maître d'Ascendant et de X – en Maison II des gains et des outils*), l'animateur évoque autant le Marc-Olivier Fogiel rusé d'*On ne peut pas plaire à tout le monde* (2000-2006, France 3) que la bonne humeur et le charme mondain de son aînée Catherine Ceylac (*dominante Balance ; Mercure Balance sextile Vénus Sagittaire*). Toujours enjoué (à l'image de son festif nœud papillon, signe de reconnaissance), il perpétue une certaine vision de la télé : « *Petit, j'étais fasciné par la télévision, ce lieu merveilleux où les gens semblaient toujours heureux. Je regardais ces célébrités avec des étoiles plein les yeux. Je me disais que leurs parents devaient être immensément fiers d'elles. Moi aussi, j'avais envie de rendre mes parents fiers de moi.* »<sup>17</sup> Excessif dans ses louanges et un rien flagorneur, cela l'autorise pourtant à poser des questions franchement indiscretes. Non seulement il interroge systématiquement ses invitées sur leur âge et leur recours éventuel à la chirurgie esthétique, mais ses « **Questions cash** » – à prendre au pied de la lettre – sondent l'argent, du plus gros cachet d'une carrière au montant de la retraite ! Nombre d'invités « bottent en touche » mais reviennent, d'année en année, faire un tour dans son émission et lui faire l'exclusivité d'une prise de parole... Preuve que s'il déstabilise parfois ses interlocuteurs, J. de Luxe sait se faire pardonner son impertinence et s'attirer l'affection de la gent féminine (*triple conjonction Lune-Jupiter-Chiron Cancer en Maison XI*) : peu d'émissions qui ne se terminent par un bisou ou un *hug* (câlin), par un baise-main ou un tango improvisé ; un cran au-dessus du *selfie* à deux par lequel C. Ceylac clôturait ses tout derniers *Thé ou Café*.

<sup>16</sup> Source : Demande personnelle d'extrait d'acte de naissance.

<sup>17</sup> Jordan de Luxe, *A quoi tu sers ? : confidences sans détour*, Leduc, 2024.

Le passage d'Henry Chapier à Jordan de Luxe en passant par Mireille Dumas et Catherine Ceylac semble refléter l'évolution de nos sociétés occidentales, ses changements d'ère (du Net) et d'air (du temps). Plus nous rejoignons notre époque contemporaine, plus « l'introspection accompagnée » d'un H. Chapier se transforme en révélations *people* chez un J. de Luxe. La profondeur des propos du *Divan* a cédé la place, dans *L'Instant de Luxe*, à des commentaires sur l'actualité et des réactions aux propos d'autrui susceptibles d'alimenter un buzz médiatique. A mi-chemin, C. Ceylac, forte d'une féminité et d'une séduction naturelles, savait jouer de son charme pour pousser certains invités dans leurs retranchements en leur posant une question inattendue. Grâce à cet atout, elle allait un peu plus loin qu'H. Chapier et M. Dumas, sans pour autant chasser le scoop ou se montrer irrévérencieuse. Quoiqu'il en soit, si le chemin qui mène à ce que les invités, à un moment ou un autre de l'émission, accouchent d'une vérité sur leur être, a incontestablement changé, le goût du tête à tête demeure et paraît tout à fait sincère.

Qu'il s'agisse de Mireille Dumas ou de Catherine Ceylac<sup>18</sup>, chacune souligne que l'apport est réciproque, que la parole *recueillie* est aussi une parole que l'on *accueille* pour sa valeur éclairante. En somme, que le « métier » d'accoucheur a pour finalité d'accoucher (de) soi-même, en retour. M. Dumas place ses *Rencontres inoubliables* sous l'égide de Proust (pour qui c'est voir le monde à travers les yeux d'autrui qui constitue le « véritable voyage ») et rédige la dédicace suivante : « A toutes celles et ceux qui m'ont éclairée et m'éclairent un peu plus chaque jour à travers leur témoignage ». Dans l'Avant-propos qui suit, intitulé « Rencontrer l'autre ou se rencontrer soi », elle dissipe toutefois un malentendu : nous nous définissons moins en nous reconnaissant dans autrui qu'en étant confrontés à des êtres différents de nous-même. « Je n'ai jamais aimé la télévision miroir. Ma démarche a toujours été de donner à voir et à entendre nos différences dans ce tronc commun qu'est l'humanité »<sup>19</sup>. N'est-ce pas aussi une leçon que l'astrologue peut tirer de sa pratique ? Si les thèmes des autres nous renseignent sur nous-même, c'est *par* ce qu'ils nous questionnent davantage que parce qu'ils nous confortent.

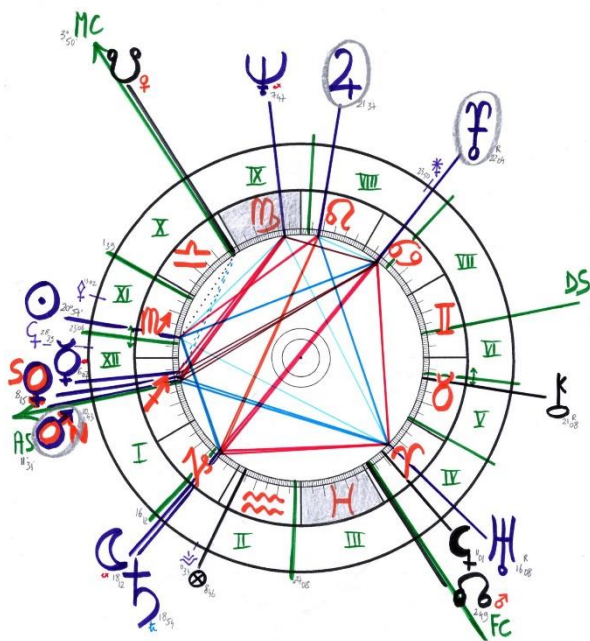
---

<sup>18</sup> Voir l'introduction de son recueil *A la vie à la mort* : « Des décès de proches, et notamment ceux de mes parents à trois mois d'intervalle, m'ont interrogée sur le sens de la vie avec une acuité décuplée. Ainsi j'avais besoin d'entendre des femmes et des hommes pour lesquels j'avais de l'estime exprimer leur ressenti intime face à la mort. Quatorze personnalités avec lesquelles j'ai tissé des liens de confiance grâce à Thé ou Café. »

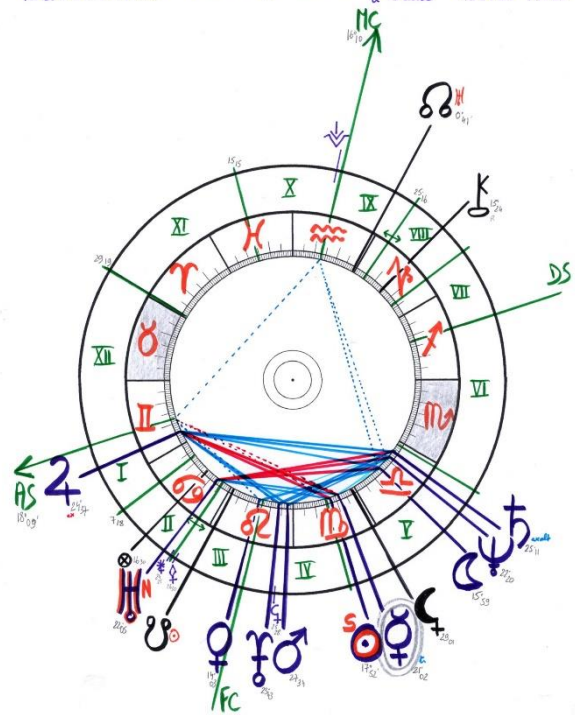
<sup>19</sup> Mireille Dumas, *Rencontres inoubliables*, *op.cit.*, p.11.

### III – Préd dispositions natales

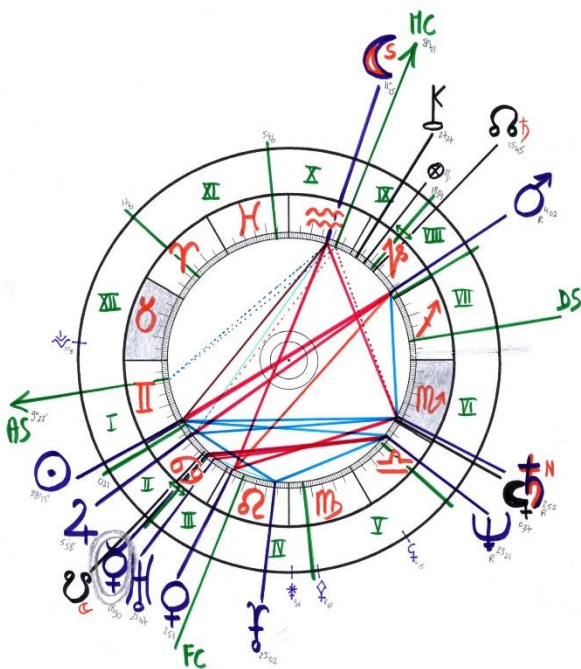
Henry Chapier né le 14 novembre 1931 à 9<sup>h</sup>00 (-2<sup>h</sup>GMT)  
 à Bucarest 44°26'LN 26°06'LE  
 divorcé le 26 janvier 2013



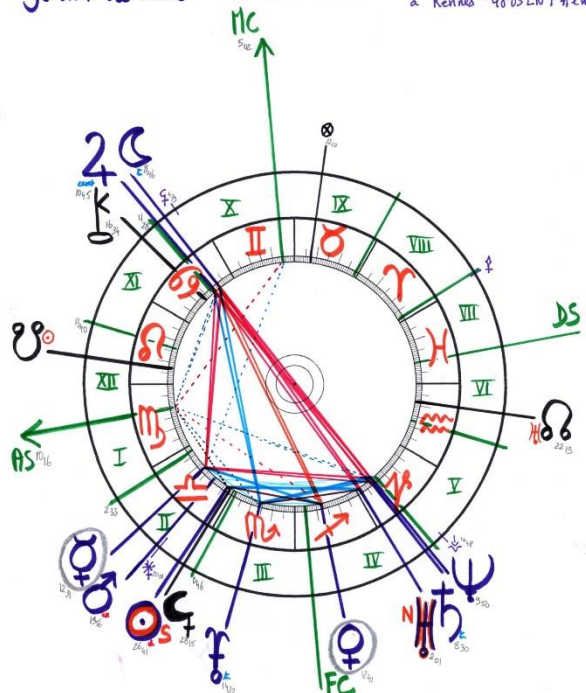
Micelle Dumas née le 10 septembre 1953 à 22<sup>h</sup>50 (-1<sup>h</sup>GMT)  
 à Chailly 48°27'LN 1°30'EE



Catherine Cayzac née le 20 juin 1954 à 4<sup>h</sup>00 (-1<sup>h</sup>GMT)  
 à Rennes 48°07'LN 1°41'EW



Jordan de Luxe né le 20 octobre 1989 à 3<sup>h</sup>25' (-1<sup>h</sup>GMT)  
 à Rennes 48°05'LN 1°41'EW



Thèmes dessinés par [Sonia Rudloff](#)

L'intérêt pour l'humain, la passion pour les humains, pousse à *aller à la rencontre*, que ce soit d'autres êtres humains ou d'œuvres portant sur l'humain. La **fonction Mercurienne**, créatrice de lien par le geste et la parole, engendrant la communication, est donc une donnée essentielle des accoucheuses-accoucheurs. Si Mercure est une Planète de Terre, sa nature est bien sûr évocatrice de l'Air, jusqu'à celui que l'on « brasse » (le bavardage du Gémeaux dissonant, Signe dont Mercure est le maître). Gémeaux, donc, Balance et Verseau constituent les Signes d'Air, tandis que les Maisons III, VII et XI correspondent aux Maisons d'Air.

L'importance de Mercure se vérifie dans les 4 cas :

- Angularité chez Henry Chapier, et conjoint Mars, maître solaire à l'Ascendant.
- Double maître du Soleil et de l'Ascendant de Mireille Dumas, encore renforcé par sa conjonction au Soleil.
- Également double maître du Soleil et de l'Ascendant de Catherine Ceylac.
- Maître de l'Ascendant de Jordan de Luxe.

Tous les 4 ont par ailleurs un **Milieu-du-Ciel en Air** : Gémeaux (JdL), Balance (HC) ou Verseau (MD et CC). Et 3 sur 4 une Maison VI dans ce même élément : Balance (MD et CC), Verseau (JdL).

Toutes ces caractéristiques sont renforcées chez C. Ceylac. En tant que Gémeaux AS Gémeaux, elle est une pure Mercurienne du verbe, d'autant que Mercure se situe sur la cuspide de la Maison III analogique au Signe, et qu'il est conjoint Uranus, son octave supérieure. Quant à la Maison X Verseau, elle est renforcée par la présence d'une Lune Verseau maîtresse de la Maison III. Il s'agit incontestablement d'une femme d'interactions...

Le métier d'animateur-accoucheur suppose ensuite de « savoir s'exprimer », c'est-à-dire de ne pas se contenter d'habileté verbale ou manuelle (Mercure, qui régit les mains, fréquemment agitées), mais d'exercer son charme et sa séduction sur autrui. **Vénus**, maître notamment du Signe de la Balance, est là pour embellir la relation.

Même si nous ne sommes pas convaincus que l'angularité au Descendant et au Fond-du-Ciel (*par opposition à l'Ascendant et au Milieu-du-Ciel, plus probants à nos yeux*) constitue un critère de dominante, force est de constater que Vénus est angulaire au FC chez 3 d'entre eux.

Vénus est angulaire à l'Ascendant chez Henry Chapier. Elle est maître du Soleil Balance de Jordan de Luxe, qui dispose également d'un Mercure et d'un Mars vénusiens. La manière vénusienne ressort chez Mireille Dumas sous la forme d'une triple conjonction Lune-Neptune-Saturne Balance en V, laquelle signe son empathie pour les « sujets » de ses documentaires. Enfin, chez Catherine Ceylac, Vénus est remarquable par sa valeur de Planète 'rouge'.

Quand  **Mercure et Vénus**  entrent en contact, l'expression, qu'elle soit écrite ou orale (Mercure), est *a priori* plus élégante et douce (Vénus). Le sujet a le goût des mots, voire le don des langues, et il attire la sympathie en se montrant généralement gentil. Une conjonction ou un sextile Mercure-Vénus constituerait donc une excellente prédisposition au recueil de la parole.

C'est le cas chez Henry Chapier (conjonction Mercure-Vénus à l'AS Sagittaire) et Jordan de Luxe (Mercure Balance sextile Vénus Sagittaire). Toutefois, ils ont aussi des conjonctions Mercure-Mars qui peuvent les rendre vifs, voire incisifs dans leurs échanges...

Il est dans l'intérêt de l'animateur-accoucheur de vouloir rendre l'intime... public. Si sa curiosité Mercurienne l'amène à recueillir les informations, c'est à une authentique Planète d'Air,  **Jupiter** , que revient la mission de transmettre l'information au plus grand nombre. Tel un haut-parleur, l'Aspect  **Mercure-Jupiter**  amplifie les échanges, accroît la circulation d'une parole et confère de l'éloquence. Cet Aspect est d'ailleurs en correspondance avec les Signes Gémeaux et Sagittaire, typiques du Journaliste, de l'Animateur et de la Speakerine [*les débuts de C. Ceylac sur Antenne 2, de 1980 à 1987*].

Le Sagittaire compte 4 fois pour Henry Chapier : tel est son Ascendant, auquel s'ajoute la triple conjonction Mercure-Vénus-Mars à l'AS Sagittaire. Mercure Sagittaire s'apparentant, bien sûr, à un Aspect Mercure-Jupiter. Outre *Le Divan*, cet homme a œuvré pour la connaissance et la diffusion d'artistes étrangers.

L'Aspect Mercure-Jupiter est présent tel quel dans les thèmes de Mireille Dumas et Jordan de Luxe (carrés), dans celui de Catherine Ceylac (conjonction un peu large mais dans le même Signe).

Analogiquement, M. Dumas a Jupiter à l'AS Gémeaux : elle aura manifesté une curiosité très large, non seulement pour les

célébrités (*Vie privée, vie publique*), mais pour les anonymes (*Bas les masques, La Vie à l'endroit*). Aujourd'hui encore, grâce à la mise à disposition de ses anciennes émissions sur sa chaîne YouTube [INA Mireille Dumas](#), de nouvelles générations regardent ses entretiens bienveillants. Avec le temps, ce Jupiter angulaire lui confère une aura de guide, que le Transit actuel à l'Ascendant et le 6<sup>ème</sup> Retour de Jupiter, trigone au MC, devraient d'ailleurs accentuer. En couverture du périodique *Fémitude* n°72 (juin-août 2024), elle a « le vent en poupe »...

Il convient aussi que la curiosité Gémeaux (Air) ne soit pas trop visible, qu'elle se dissimule sous la sensibilité. Que l'animateur soit réellement sensible à son invité ou non, il doit le conduire à « accoucher » en douceur en gagnant sa confiance. C'est qu'il faut de **l'Eau**, n'est-ce pas, pour qu'une personne « accouche »... Plus il y a d'affection et de générosité, de tolérance et d'intuition, plus l'invité se livre.

La conjonction Lune-Neptune (les deux Planètes d'Eau) Balance de Mireille Dumas, trigone Jupiter à l'AS, est le meilleur indice de sa sensibilité empathique, voire philanthropique. Le carré Mercure Cancer - Neptune Balance de Catherine Ceylac suggère lui aussi beaucoup de sensibilité. Davantage sans doute que la Lune Cancer de Jordan de Luxe, certes opposée Neptune, mais aussi et surtout conjointe à Jupiter en Maison d'Air (XI), ce qui la teinte d'un certain opportunisme.

Au fil des émissions, l'animateur est de plus en plus identifié par les téléspectateurs. Son succès d'accoucheur(se) se mesure aussi à sa popularité. Les aspects de la Lune sont censés renseigner à ce sujet. Un lien **Lune-Vénus** suggère de la sociabilité et une sensibilité esthétique (MD, CC, JdL). Un lien **Lune-Jupiter** est logiquement un cran au-dessus : l'individu est porté par la foule, et plus particulièrement par la gent féminine.

La triple conjonction Lune-Jupiter-Chiron Cancer en Maison XI de Jordan de Luxe apparaît comme un véritable atout pour l'animateur encore au début de sa carrière : réseau humain protecteur, soutien presque maternel du public en général et des femmes en particulier. On peut raisonnablement penser que sa popularité n'en est qu'à ses balbutiements...

Le Jupiter Gémeaux à l'AS de Mireille Dumas, triple trigone Lune-Neptune-Saturne Balance, aura bel et bien porté ses fruits : elle est non seulement connue, mais un repère (Saturne) et un guide (Jupiter).

Catherine Ceylac a elle aussi sa part de célébrité : Lune au MC trigone à l'AS, et Soleil Gémeaux (maître solaire et d'Ascendant) conjoint Jupiter Cancer.

La popularité d'Henry Chapier paraît plus contrariée : Lune quinconce Jupiter, mais en exil en Capricorne et conjointe à Saturne. Il était probablement moins soucieux de célébrité que d'assurer sa mission de passeur (triple conjonction à l'AS Sagittaire).

**L'absence de dissonance plutonienne** chez Mireille Dumas et Catherine Ceylac tend à confirmer la légendaire « bienveillance » de leurs programmes ; en un mot, leur gentillesse. Avec un Pluton Scorpion en Maison III analogique à Mercure, il n'est pas surprenant que Jordan de Luxe se montre plus inquisiteur que ses consœurs... Quant à Henry Chapier, il nous semble probable qu'il soit né un peu avant 9h : son Soleil Scorpion passerait alors résolument en Maison XII, celle des choses cachées et des secrets à percer. Soit un concentré de complexité humaine plus en accord avec la bulle psychanalytique de son *Divan*.

Force est de constater que c'est **la qualité de l'Humide (Air et Eau)** qui prédomine chez les accoucheuses et les accoucheurs, tant en termes de Signes que de Planètes. Ainsi sont-ils « dans leur(s) élément(s) », leur mouvement d'accueil et de recueil de la parole n'évoquant pas, *a contrario*, la qualité du Sec que se partagent le Feu et la Terre.

#### **IV – D'autres voix qui accouchent**

Nous avons choisi de nous focaliser sur le paysage audiovisuel, mais nous aurions pu étendre notre corpus aux accoucheuses et accoucheurs sur les ondes :



-**Jacques Chancel**<sup>20</sup> de *Radioscopie* : triple conjonction Soleil-Mercure-Vénus Cancer en VI, au sextile d'une conjonction harmonique Mars-Jupiter Taureau en III trigone Neptune en VII ;

-**Pascale Clark**<sup>21</sup> d'*En aparté* : conjonction Mercure-Vénus Gémeaux en X, au sextile de Jupiter et au trigone d'une Lune Balance en III, maîtresse du Soleil Cancer en XI ;

-**Brigitte Lahaie**<sup>22</sup> de *L'Amour et vous* : quadruple conjonction Soleil-Mercure-Neptune-Vénus Balance en X, au sextile de Jupiter, son maître d'Ascendant ;

-**Isabelle Morizet**<sup>23</sup> d'*Il n'y a pas qu'une vie dans la vie* : 7 Planètes en IX, dont une conjonction Mercure-Vénus Cancer et un Jupiter conjoint au MC ;

-Mais aussi le **Michel Ciment**<sup>24</sup> de *Projection privée* : Soleil Gémeaux carré Jupiter en I ; conjonction Mercure-Uranus au double trigone de Neptune en VII. Rendant hommage à ce dernier, disparu en novembre 2023, la cinéaste Julie Bertuccelli avait ces mots : « *Si beau de voir et écouter de près comment il s'y prenait pour faire accoucher la pensée, recueillir les mots et les soupirs, laisser le silence faire advenir encore une digression et une confidence passionnante, avec sa curiosité généreuse, sa mémoire exceptionnelle, son respect et son humour, ses relances l'air de rien, sa préparation imparable de ces moments qui semblaient détendus, comme des conversations entre amis, ce qu'ils étaient devenus avec le temps, bien sûr.* »<sup>25</sup>

Autant d'animateurs qui rejoindraient avantageusement une réflexion plus large.

**Sonia RUDLOFF**

[L'Astrologie, Ecole de Sagesse \(astro-conseil.net\)](http://astrologie.ecolede.sagesse.astro-conseil.net)

**Ivan HERARD-RUDLOFF**

[L'Astrologie individuelle \(ivanherardrudloff.com\)](http://astrologieindividuelle.ivanherardrudloff.com)

---

<sup>20</sup> Source : Didier Geslain.

<sup>21</sup> Source : Demande personnelle d'extrait d'acte de naissance.

<sup>22</sup> Source : Id.

<sup>23</sup> Source : Id.

<sup>24</sup> Source : Id.

<sup>25</sup> Dossier « Michel Ciment, l'éclaireur », in *Positif* n°759, mai 2024, p.106.



# PORTRAIT DE FEMME EN SATURNIENNE

Lecture astrologique d'*Another Woman*  
(Woody Allen, 1988)

par *Ivan Hérard-Rudloff*

## Avant-propos

Si les personnages avaient un thème... Rares, je suppose, sont les astrologues à ne pas « penser astrologie », c'est-à-dire projeter le langage astrologique sur ce qui les entoure. Les écrans étant, par définition, des surfaces de projection, les films peuvent d'autant plus logiquement être vus au filtre des Signes, des Planètes et de leurs Aspects.

Bien qu'il existe un *Dictionnaire des personnages du cinéma* (Bordas, 1988), force est de constater que le langage astrologique n'y « entre » pas. Les entrées se font par *personnage* (l'enfant, la mère, le père, l'écrivain, le fantôme, l'ange, la brune et la blonde, l'avare, etc.), par *métier*, par *emploi-type* (le cow-boy, le détective, la femme fatale, le Diable, etc.), par *rôle du répertoire* (Cléopâtre, Dracula, Emma Bovary, Jane Eyre, Jeanne d'Arc, Othello, Tartuffe, Thérèse Raquin, etc.), par *motif* (le double, le triangle, le collectionneur, le faux coupable)... Mais pas de Solaire, de Lunaire, de Mercurien, de Vénusien, de Marsien, de Jupitérien, de Saturnien, d'Uranien, de Neptunien ni de Plutonien parmi les pages. Pourtant, pareille coupe transversale dans le cinéma ne manquerait pas de pertinence.

En apposant un filtre astrologique sur *Une autre femme (Another Woman)*, le film de Woody Allen sorti en 1988, le portrait d'une femme déjà avancée dans son existence, on est saisi par le tracé rigoureux d'une Saturnienne, soit par la manière dont un personnage peut incarner parfaitement un type planétaire.

N.B. : J'ai fait le choix – lui-même assez saturnien – de ne pas systématiquement mettre en valeur par la couleur et l'italique ce qui relève du champ lexical de Saturne. Une bonne partie de cette analyse se lit donc « avec les Planètes en tête ».

## Marion, de femme à autre femme

You just suddenly look up and see where you are.

Marion

*Another Woman* s'ouvre sur une femme dans sa maturité interprétée par Gena Rowlands, actrice disparue en août 2024 à laquelle cet article voudrait rendre hommage. D'emblée, en voix-off, Marion Post nous indique avoir réussi personnellement (elle a épousé un cardiologue bien établi) et professionnellement (elle dirige le département de philosophie d'un *Women's College*), mais le fait en des termes dépassionnés : *'I had achieved a decent measure of fulfillment, both personally and professionally'*. D'apparence austère – cheveux tirés en chignon, peu de maquillage sinon aucun, cols roulés et veste de tailleur dissimulant toute forme –, Marion passe pour ce qu'elle est : une intellectuelle, une femme qui préfère consacrer son temps au travail de la pensée qu'à tout aspect matériel. Aucune sentimentalité dans ses propos, et peu de vie humaine (elle est seule à l'image) dans l'appartement conjugal qu'elle s'apprête à quitter pour la journée. Ecrivant seule son nouvel essai dans une location meublée, elle découvre que la grille d'aération lui donne accès aux récits de son voisin psychanalyste. Si elle étouffe d'abord les confidences d'un patient sans intérêt, un coussin rebelle lui fait parvenir les épanchements d'une plus jeune femme qui, rapidement, la bouleverse. Marion est d'autant plus à l'écoute des angoisses exposées que celles-ci trouvent un écho, encore informulé, chez elle. Bien malgré elle, Hope (Mia Farrow) « lui tend un miroir » et la plongera bientôt en plein désarroi intime. De sorte qu'à peine commencé, le film se poursuit sur la tonalité mémorielle tout juste esquissée par la voix-off, initiant une introspection et un processus d'anamnèse (entre flash-backs et rêves) où s'opposeront ce que Marion est devenue (*réalisation Capricorne*) et ce qu'elle était (*passé Cancer*), ou plutôt ce qu'elle aurait pu devenir.

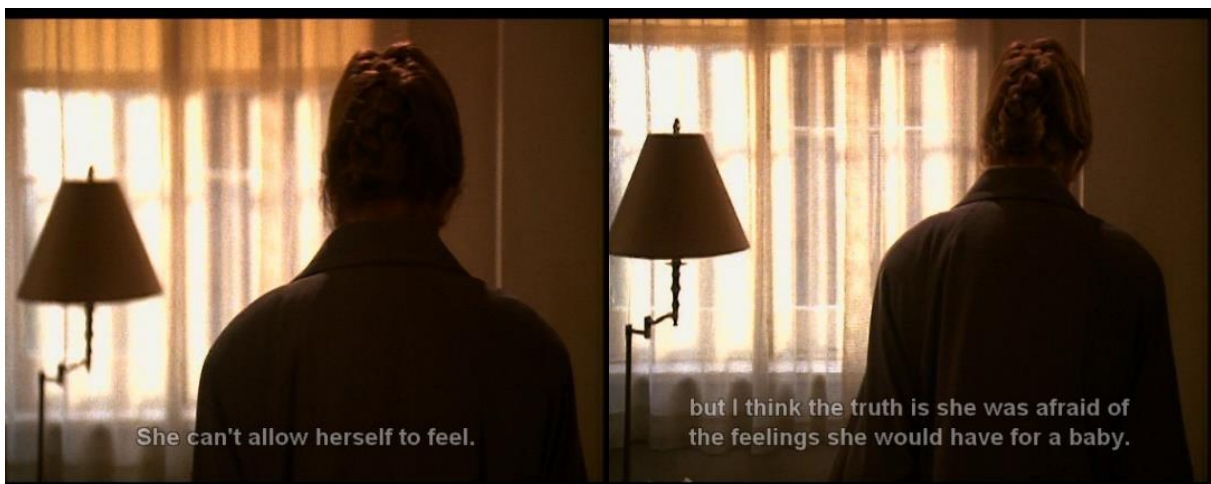
Progressivement, Marion perd ses illusions sur son entourage. Son premier mari, le second, son frère, une amie d'enfance... : toute à sa construction intellectuelle et sa discipline professionnelle (*focalisation de Mars exalté en Capricorne*), elle n'est peut-être pas si aimée qu'elle le croit. Autrefois proche de son frère, elle s'est mise à juger trop sévèrement les textes qu'il lui soumettait, aboutissant à ce qu'il « *la déteste* », dicit sa belle-sœur. Son amie d'enfance l'accuse de détourner les hommes de leur compagne par son talent oratoire et l'estime que sa réussite leur inspire ; un « flirt » dont elle n'a nullement conscience. Même sa belle-fille, née du premier mariage de son actuel époux, pourtant la plus proche d'elle, la présente à son petit-ami comme un être qui vous jauge autant qu'il vous juge (*'She's judgemental'*) – mais on ne sait précisément ce qu'il en est de cette scène, d'un souvenir ou d'une rêverie. Le constat le plus douloureux provient toutefois de l'intime : au récit que font des amis d'un ébat au cours duquel ils ont été surpris, Marion s'inquiète de ce qu'elle et son mari ne seraient jamais aussi aventureux. D'autant qu'il le lui affirme maladroitement : elle n'est pas « *le genre de femme que l'on imagine faire l'amour à même le plancher* ». Non seulement la passion a déserté les lieux, mais pire : a-t-elle jamais été de la partie ? Le doute est semé, et Marion s'achemine vers ce bilan : ce n'est pas tant qu'elle a contracté un mariage « de raison » donnant toutes les apparences de l'équilibre et toutes les garanties de la pérennité (*Saturne exalté en Balance*) par opposition à un mariage « d'amour » avec un écrivain fougueux au devenir plus incertain ; c'est qu'elle est *un être de raison* qui a pris peur devant l'attrait de la virilité, lui préférant une stabilité rassurante.

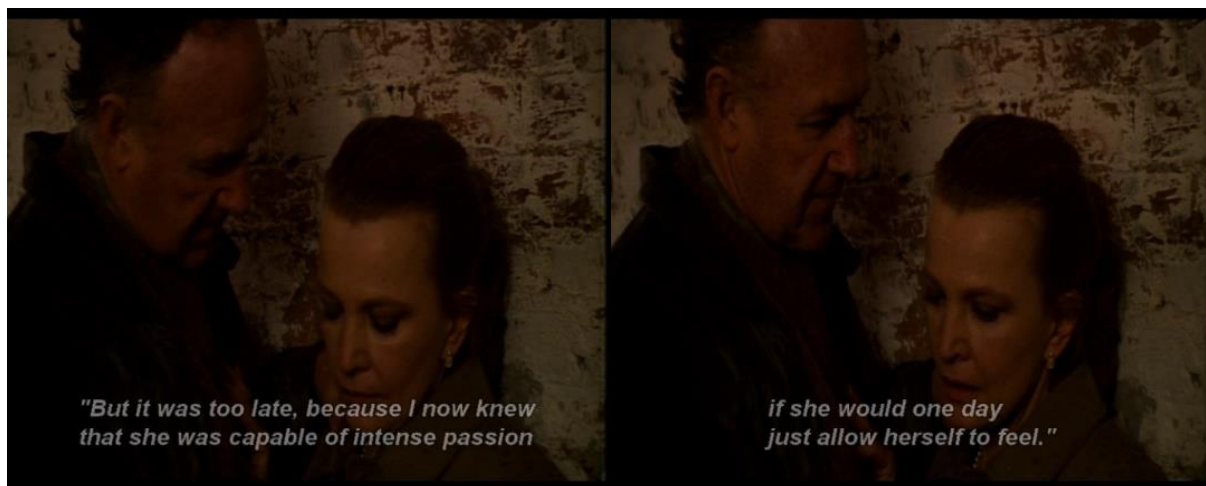


Tout comme la patiente Hope, Marion a fait un choix entre deux hommes qu'elle semble à présent regretter. Un moment fort du film est une séquence onirique faisant intervenir plusieurs protagonistes. Parmi eux, le père de Marion. Il pénètre dans le

cabinet du psychanalyste et c'est à lui, homme en fin de vie (*archétype Saturne*), que Marion prête ce qu'elle a sur le cœur. Comme une confession, il dit regretter son élection amoureuse (et cela semble avoir été réciproque), avoir manqué d'affection envers ses deux enfants et s'être trop préservé des émotions en devenant un éminent historien. Marion aura suivi la même trajectoire (chercheuse brillante et appréciée, au détriment d'une vie affective épanouie et, dans son cas, de la maternité) et aura même eu pour premier mari son professeur d'université, un autre homme plus âgé, sorte de re-père. C'est durant cette relation, alors qu'elle était encore étudiante et déterminée à réussir, que Marion avait avorté, et c'est au cours d'un déjeuner avec Hope – qui s'avère être enceinte – que Marion confiera qu'il s'agit là d'un manque douloureux. On se souvient alors que *la Lune est en exil en Capricorne, que Saturne l'est en Cancer*.

De retour du déjeuner, Marion découvre ce que la patiente, maintenant en séance, a pensé d'elle : 'A really sad woman' ; 'A woman you think would have everything, but she has nothing' ; 'She's pretended for so long that everything's fine, but you can see clearly how lost she is' ; 'She's led this cold, cerebral life, and has alienated everyone around her' ; 'An empty life' ; 'She can't allow herself to feel' (une phrase que l'homme qu'elle a éconduit a écrit à l'identique dans son roman) ; et ce qui est probablement le coup de grâce : l'idée – d'autant plus cruelle qu'elle provient d'une femme enceinte – qu'elle n'a peut-être pas eu d'enfant « *par peur des sentiments qu'elle aurait éprouvés pour lui* ». A la lumière de cette psychanalyse sauvage, tout ce qu'a accompli Marion s'effondre. Et en comparaison d'un tel bilan de vie, la découverte de l'infidélité de son mari ne saurait l'affecter outre mesure : lasse, elle préfère une longue marche solitaire à toute scène de ménage. Entre le deuil d'un mariage et le deuil d'une vie inauthentique, c'est le second qui l'emporte et la mine.





Ouvrant enfin le roman de son ancien soupirant, elle s’y trouve dépeinte sous les traits d’une femme « *capable* » de passion, mais qui ne s’autorisa jamais à y succomber (répétition du ‘*can’t allow herself to feel*’). En d’autres termes, une femme empêchée, freinée dans son expression affective (*Saturne en chute en Bélier*). Tellement maîtresse d’elle-même qu’elle ne dégage aucun sex-appeal, quand bien même elle a sans doute « le feu sous la glace ». Car le film ne donne pas l’impression qu’elle soit désintéressée des choses de la chair, qu’elle cherche à s’en débarrasser. Le Feu l’attire (le prétendant entreprenant est interprété par Gene Hackman), mais elle le mouche et préfère ne pas céder au désir... par crainte. Elle voudrait se laisser aller, mais en est dissuadée par quelque lien obscur. ‘*And then a wall went up, and just as quickly I was screened out*’. S’agirait-il d’une femme moins Saturnienne que Saturnisée ? Par une éducation trop rigide (*Saturne en trône en Capricorne*) ? Quoi qu’il en soit, Marion évoque des archétypes féminins – Lune et Vénus – saturnisés.

Si Marion comprend être passée à côté de sa vie, en particulier de ce que celle-ci offre d’intensité, elle peut encore sauver une relation : se réconcilier avec son frère. C’est sur la promesse de nouveaux rapports fraternels que repose l’espoir affectif final. Le film se termine par Marion seule dans le meublé où elle semble avoir élu domicile, se consacrant toujours plus à l’écriture, cet essentiel. Mais à la différence du début, également caractérisé par la solitude et le relatif retrait du monde, Marion a acquis entre-temps *une valeur saturnienne harmonique : la sagesse*. Incapable de trouver le sommeil durant les quelques jours qu’auront couvert le film, elle dit désormais « *se sentir en paix avec elle-même* » (*‘I felt at peace’*), achevant de nous convaincre de l’exposé filmique d’un destin saturnien. Dans la scène précédente, nous avons appris que Hope a mis un terme à son analyse, et nous supposons que c’est sa brève rencontre avec

Marion (une balade suivie d'un déjeuner), qui à son tour lui a tendu un miroir, qui l'aura sauvée de ses tendances suicidaires décrites comme « *lentes et méthodiques* ». Chacune renaît car, au fond, si l'*autre femme* du titre a d'abord désigné la patiente que Marion entendait par mégarde (*an-other woman*), c'est en définitive Marion elle-même qui est l'*autre femme* en attente, l'*another woman*.

Nul ne dispose, donc, du thème des personnages, des êtres de fiction ; tout au plus s'agit-il d'un exercice de style amusant et pédagogique. Des quatre éléments, Marion évoque irrésistiblement la Terre, aussi bien les Planètes de Terre – Mercure et Saturne – que le Signe de Terre du Capricorne. Certains suggéreraient peut-être aussi la Vierge ; j'éliminerais en tout cas le Taureau, que l'attachement à la matière et à la nature, ainsi que les notions de sensualité et de possessivité, éloignent assurément de Marion. Toute en émotion intériorisée, rencognée, Marion enfouit toute forme d'Eau sous la carapace d'une femme de tête. Mais comme l'illustre si bien la logique zodiacale des Axes, tout extrême trouve son paradoxe *en face*, toute froideur, apparente ou avérée, sa sensibilité en miroir. Un Ascendant Capricorne lui irait bien, qui lui vaudrait d'être attirée par le Signe opposé, le Cancer, soit par des hommes protecteurs pour diverses raisons : parce que leur âge est plus avancé (premier mariage), par leur paternalisme (second mariage). Les échanges entre Marion et son second mari attestent d'un couple mal assorti – ou trop bien assorti –, qui n'a probablement jamais eu de connexion profonde autre qu'intellectuelle. Il y a entre eux des rapports tendres et respectueux qui évoquent davantage ceux que l'on vit en famille (*Cancer*).

L'âge de Marion n'est pas précisé, mais le bilan de vie qu'elle effectue dans le temps diégétique impartit pourrait faire penser au *2<sup>ème</sup> Retour de Saturne, l'année des 59 ans* (c'est d'ailleurs plus ou moins l'âge qu'avait l'actrice, née en 1930, au moment du tournage). Mieux : on imagine un thème de naissance comprenant *une conjonction, une opposition ou un carré Lune-Saturne ou Vénus-Saturne* que ce Retour planétaire viendrait péniblement réactiver : n'apprend-t-elle pas « à cette occasion » que son frère l'aurait toujours « détestée », et que son mari la trompe avec une amie commune ? Plus cruellement encore : d'entendre les confidences d'une patiente à son psychanalyste la confronte aux inhibitions qui lui ont fait faire des choix regrettables (éconduire un soupirant au tempérament « trop » passionné pour une Saturnienne, mais qu'elle semblait pourtant aimer, lui) et finalement empêché de se déployer autrement que sur un plan socioprofessionnel (*analogie Maison X*).



*Another Woman* paraît se dérouler en hiver. Il y a donc accord profond entre le personnage principal renvoyé à sa solitude fondamentale et une saison de repli inaugurée précisément par le Signe du Capricorne. De même, c'est à plusieurs reprises que Woody Allen laisse le champ vide, soit que le personnage n'y est pas encore entré, soit qu'il l'a déjà quitté : on pense aux natures mortes et autres *memento mori*, plus encore lorsque des cadres photographiques, une montre et un carnet d'écrits font l'objet d'inserts. Le motif de la mort est également suggéré par l'évocation du poème de Rilke *La Panthère*. Enfin, la *Gymnopédie n°1* d'Erik Satie encadre soigneusement le film aux génériques, mais aussi le perce en son centre lorsqu'il est question de l'Amour perdu. Elle correspond au tempérament mélancolique qui, sans doute, ne quittera jamais vraiment Marion.

**Ivan HERARD-RUDLOFF**

Précédant [L'astrologie par le cinéma \(3\)](#), retrouvez [L'astrologie par le cinéma \(1\)](#) et [\(2\)](#) :

[Articles en Astrologie – l'Astrologie individuelle \(ivanherardrudloff.com\)](http://ivanherardrudloff.com)



---

ARCHIVES  
EXPOSÉES

---

*Repères*

par Yves **LENOBLE**  
[Yves Lenoble – Le site des astrophiles](http://yveslenoble.fr)  
([yveslenoble.fr](http://yveslenoble.fr))

# 1.

## ORIGINE ET HISTOIRE DES MAISONS

Dès que l'on s'intéresse à la symbolique des Maisons, on est amené à se poser de multiples questions. Depuis quand utilise-t-on les Maisons ? D'où proviennent les significations des Maisons ? Y a-t-il une permanence dans la signification des Maisons ou bien y a-t-il une évolution ? Sur un plan plus pratique, il existe plusieurs modes de calcul des Maisons. Depuis quand utilise-t-on la domification placidienne ? Pourquoi ce système s'est-il généralisé ? Enfin, puisque nous parlons de plus en plus de la domitude, qu'est-ce que la domitude et quel est son intérêt ? Je tenterai de donner un commencement de réponse à ces questions.

L'astrologie babylonienne ne connaît pas les Maisons. Celles-ci apparaissent avec l'astrologie grecque qui est née entre 300 et 20 avant Jésus-Christ de la rencontre de la tradition babylonienne, de la tradition égyptienne et de la philosophie grecque. C'est à Alexandrie, ville grecque située en Egypte, et qui se veut la capitale du savoir, que s'effectue cette rencontre. La tradition babylonienne n'interprétait que la position des Planètes dans les Signes et ne tenait compte que du lever, de la culmination supérieure et du coucher des Planètes. Les Egyptiens s'intéressaient aux 36 décans. Avec l'apport grec va naître à Alexandrie une astrologie qui va utiliser, en plus des Planètes et des Signes, les Maisons, les Aspects, les Parts. Et la notion de Signe Ascendant constitue l'une des clés de voûte – sinon la clé de voûte – de cette astrologie grecque.

On possède très peu de données sur l'astrologie babylonienne. Par contre, nous sommes en possession de nombreux documents sur l'astrologie grecque. Une synthèse de la plupart des documents grecs avait été effectuée à la fin du siècle dernier par Bouché-Leclercq. Son livre *L'Astrologie grecque* (1899) est à la fois remarquable et agaçant. Remarquable parce qu'en un seul volume, il donne un très bon aperçu de l'astrologie grecque. Agaçant parce que c'est l'œuvre d'un anti-astrologue notoire à la plume incisive : « *il faut savoir passer du temps à comprendre comment d'autres ont pu perdre le leur* ». Malheureusement, cet ouvrage est maintenant introuvable. Robert Hand et Robert Schmidt, deux astrologues américains, sont en train de traduire les

grands textes astrologiques grecs en anglais. C'est à travers ces textes que l'on peut le mieux, à l'heure actuelle, se familiariser avec l'astrologie grecque. Denis Labouré cite certains de ces textes dans son livre *Les Origines de l'astrologie* (Editions du Rocher, 1997).

La lecture de ces textes montre que le calcul exact de l'Ascendant a été une grande préoccupation des astrologues grecs. Ils ont constitué des tables pour 7 (voire 12) latitudes différentes afin de connaître avec précision le degré du zodiaque qui se lève à tout instant. Ils ont eu ce souci parce que l'Ascendant était pour eux primordial.

Il est très important de réaliser qu'à l'origine et pendant très longtemps Signes et Maisons se superposent. A l'origine, chaque Maison a 30° et commence au début d'un Signe. Elle correspond à un Signe tout entier. Prenons une personne dont l'Ascendant est Sagittaire. Pour l'astrologue grec, la Maison II est Capricorne, la Maison III est Verseau, la Maison IV est Poissons, la Maison V est Bélier, etc.

Sauf si nous nous intéressons à l'astrologie des journaux qui fonctionne sur ce système, nous ne sommes plus du tout habitués à cette superposition Signes – Maisons. Ce système de domification très simple, que d'ailleurs l'astrologie indienne continue de pratiquer, a été appelé la domification zodiacale. Ce système se situe sur l'écliptique et ne prend en compte la sphère locale que pour déterminer une origine. Il ne tient nullement compte de la verticale. En conséquence, le Milieu-du-Ciel tel que nous le calculons peut très bien se trouver en Maison IX zodiacale ou en Maison XI zodiacale. Pendant longtemps, les astrologues grecs et les astrologues arabes vont interpréter les thèmes selon ce type de domification. Il vaut donc la peine de se pencher assez en détail sur cette toute première approche de la domification.

S'ajoute donc à la division en 12 du Zodiaque une autre division en 12 qui lui est indépendante. C'est au niveau du Signe Ascendant que ces deux ensembles se recourent : *« C'est, nous dit Bouché-Leclercq, de l'Ascendant que part la division du cercle de la géniture, cercle qui est le Zodiaque lui-même, mais doté d'une division duodénaire autonome superposée à celle des Signes et communiquant à chacune de ses cases des propriétés spécifiques qui pourront être combinées après coup avec celle des Signes sous-jacents mais en sont de prime abord indépendantes »*. Les Maisons ne se confondent pas avec les Signes. Elles sont néanmoins en continuelle interaction avec eux. Compte tenu du Signe Ascendant, chaque position de Planète en Signe s'enrichit d'une autre signification liée à la Maison.

Il est intéressant de rappeler que le terme grec utilisé pour désigner une Maison est *topos* (τοπος). Ce terme signifie, d'après son étymologie, emplacement, territoire, mais aussi sujet ou matière (d'un discours). Quand Freud décrit le psychisme, il utilise l'adjectif dérivé de *topos*, topique. Il parlera de la première topique « conscient, préconscient, inconscient » qu'il remplacera plus tard par la deuxième topique « Moi, Surmoi, Ça ». On retrouve ce terme dans topographie ou dans « topo ». Ce terme a été traduit par *locus* en latin. C'est pourquoi, dans les premières traductions en français, on employait le mot « lieu ». Par la suite, on utilisera le mot « maison » et ce mot sera adopté par les astrologues.

Comme la plupart des astrologues actuels, l'astrologue grec en un premier temps repère les Planètes dominantes. Il tient compte de ce que la naissance est diurne ou nocturne et dégage des dominantes selon des règles dont nous parlerons plus loin. Il va tirer son interprétation des Signes et des Maisons dans lesquels sont situées les dominantes.

Il est préférable, par exemple, que les dominantes soient situées dans une Maison angulaire (I, IV, VII, X). Manilius souligne dans le livre II de ses *Astrologiques* l'importance de ces Maisons considérées comme les « pivots » du thème, ses « centres », ses « Angles » : « *Les quatre Maisons angulaires ont la plus grande activité, elles influent le plus puissamment sur les destinées des hommes, parce qu'elles sont comme les gonds célestes, sur lesquels l'univers est inébranlablement appuyé* ».

Les Planètes significatives du thème en Maisons angulaires apportent réussite, bonheur et richesse. Quand les dominantes sont en Maison succédente (II, V, VIII et XI), le pronostic est plus mesuré. Enfin, quand les dominantes se situent en Maison cadente (III, VI, IX et XII), il faut s'attendre à des difficultés, des événements malheureux et une vie marquée par la pauvreté.

Outre la caractéristique « angulaire », « succédente », « cadente », d'autres facteurs entrent en ligne de compte pour expliquer les significations des Maisons, à savoir : l'aspect de chacune des Maisons par rapport à la Maison I ; le système des « joies » des Planètes ; l'analogie entre le cycle du jour et le devenir du dieu Soleil égyptien.

Deborah Houlding souligne, en 1993, dans un article passionnant de la revue de l'*Astrological Association* consacré à l'origine des Maisons, le rôle des croyances égyptiennes concernant le dieu Soleil. Ce dieu passait tous les jours par un cycle de mort et de renaissance, mourant le soir quand il se couche pour renaître chaque matin

quand il se lève. Le dieu Soleil égyptien prend de l'âge au fur et à mesure que le jour progresse : le matin, il apparaît comme un enfant, dieu jeune et vigoureux ; à midi, il atteint sa maturité et domine la terre ; le soir, il s'affaiblit et devient un vieil homme dodelinant qui meurt tandis que le Soleil sombre sous l'horizon. Le Soleil continuait son voyage dans le monde souterrain pour terminer son cycle à minuit. Là, l'ancien faisait apparaître le nouveau et le Soleil était transformé en un enfant qui se développait, prêt à renaître au lever du Soleil.

De même que chaque Planète a son ou ses Signes préférés, chaque Planète a sa Maison préférée, son « lieu » pour parler comme les Anciens.

Le Soleil est en affinité avec la Maison IX ou, pour reprendre le terme consacré, il est en joie dans la Maison IX, tandis que la Lune l'est, en face, dans la Maison III. Jupiter l'est dans la Maison XI, tandis que Vénus se situe en face en V. Enfin, Saturne et Mars préfèrent respectivement la VI et la XII. Quant à Mercure, il se réjouit dans la Maison I. Nous verrons plus loin ce qui justifie ces attributions, mais déjà nous pouvons considérer que le côté « voyage » de la III provient à l'origine de la Lune et non de Mercure, tandis que le côté amoureux de la V est tout à fait lié à la dimension vénusienne de cette Maison.

Le système des maîtrises est bien connu des astrologues. Par contre, le système des joies qui est tombé en désuétude l'est beaucoup moins. Il est pourtant essentiel de bien le connaître car il permet en partie de comprendre l'origine de la signification des Maisons. Regardons de près ce système. La distinction diurne – nocturne y est fondamentale. Les Anciens n'interprétaient pas du tout de la même manière les naissances diurnes et les naissances nocturnes. Aussi distinguaient-ils les Planètes diurnes (le Soleil, Jupiter et Saturne) des Planètes nocturnes (la Lune, Vénus et Mars). Mercure, quant à lui, est tantôt diurne, tantôt nocturne. Il est diurne quand il se lève avant le Soleil (il est oriental) et nocturne quand il se lève après le Soleil (il est occidental). Il est tout à fait indiqué que les Planètes diurnes soient situées dans les Maisons diurnes (VII à XII), comme il convient que les Planètes nocturnes soient dans les Maisons nocturnes (I à VI). Ce n'est donc nullement un hasard si le Soleil, Jupiter ou Saturne ont leur joie dans une Maison diurne et si la Lune, Vénus ou Mars l'ont dans une Maison nocturne.

Autre dichotomie remarquable. De même qu'il existe des Planètes bienveillantes (Jupiter, Vénus et la Lune) et des Planètes malveillantes (Saturne et Mars), il existe des

Maisons « bénéfiques » (la III, la V, la IX et la XI) et des Maisons « maléfiques » (la II, la VI, la VIII et la XII). Le bénéfique Jupiter se situe en XI, Maison considérée comme bénéfique tout comme la bénéfique Vénus se situe, en face, en V, Maison elle aussi bénéfique. Il est tout aussi logique que les maléfiques Saturne et Mars soient respectivement dans les Maisons maléfiques XII et VI. Mais d'où viennent ces Maisons « bénéfiques » et « maléfiques » ?

En réalité, ce système des Maisons s'ordonne par rapport à la I, Maison synonyme de vie et de lumière. Comme l'avait bien souligné Bouché-Leclercq : « *L'efficacité des lieux est expliquée par les rapports angulaires avec l'Horoscope (c'est-à-dire avec l'Ascendant)* ». Les Maisons en aspect de cette Maison I bénéficient de cette lumière et de cette vitalité. Trois Maisons angulaires que nous avons déjà mentionnées sont en aspect d'opposition (Maison VII) ou de carré (Maisons IV et X) avec l'Ascendant. Les Maisons XI et III sont en sextile, tandis que les Maisons IX et V sont en trigone. Les Grecs connaissaient seulement en matière d'aspects les oppositions, les trigones, les carrés et les sextiles. Or, il est quatre Maisons qui sont sans aspect avec l'Ascendant : la II, la VI, la VIII et la XII. Ce sont ces Maisons qui sont considérées comme « maléfiques ».

Ces Maisons qui n'ont pas d'aspect avec la Maison I manquent de luminosité, de vitalité. Elles ne rayonnent pas. La lumière y est absente. De la même manière qu'une Planète sans aspect est appelée une Planète férale ou « aveugle », de la même manière on peut considérer ces Maisons II, XII, VI et VIII comme des Maisons « sombres » ou « aveugles ». D'ailleurs, mise à part la II, ce sont les Maisons qui, à l'heure actuelle, sont encore considérées comme les plus difficiles. Ces Maisons sont synonymes d'inactivité, de paresse, d'inertie. La vitalité y est comme éteinte. Pour un Ascendant Taureau sont en lieux sombres les Planètes en Bélier (XII), en Gémeaux (II), en Balance (VI) et en Sagittaire (VIII). Par contre, pour ce même Ascendant Taureau sont en Maisons « bénéfiques » les Planètes situées dans les Signes en sextile : les Poissons (XI) et le Cancer (III), les Signes en trigone : le Capricorne (IX) et la Vierge (V).

Le contraste lumière/ombre rend bien compte de l'optique qui a présidé à l'élaboration du système des Maisons. Il aide également à la compréhension du sens d'un des passages d'un manuscrit de Qumran relatif à l'astrologie où il est dit que « *le natif a six éléments situés dans des lieux de lumière et trois éléments situés dans des lieux sombres* ». Un autre passage du livre de Lawrence Schiffman *Reclaiming the Dead Sea Scrolls* (1994) indique que « *le natif a huit éléments dans des lieux de lumière et un dans des lieux sombres* » (*Horoscope*, 1, II 5-9). Voici plusieurs années, j'avais lu – mais je n'ai pas

retrouvé la référence – que le thème du Messie comportera ces neuf éléments dans des lieux de lumière.

Lors du colloque de Montpellier de 1995 organisé par le séminaire d'étude des mentalités antiques et consacré aux « Astres », Wolfgang Hübner soulignait le rôle fondamental des axes dans le système des Maisons. Les luminaires ont leur joie dans des Maisons qui se situent l'une en face de l'autre (le Soleil en IX et la Lune en III). De même les deux Planètes bénéfiques (avec Jupiter en XI et Vénus en V) et de même les deux Planètes maléfiques (avec Saturne en XII et Mars en VI) : « *L'opposition combine des divinités semblables de la même façon que dans le Zodiaque s'opposent des Signes du même sexe* ». Il exprime poétiquement la notion de Planète « diurne » et « nocturne » quand il écrit que « *l'arc visible et diurne abrite les dieux qui appartiennent au jour (c'est-à-dire le Soleil, Jupiter et Saturne) ; l'arc invisible de la nuit, les dieux nocturnes (c'est-à-dire la Lune, Vénus et Mars)* ». Il n'oublie pas de parler de Mercure qui « *reste sans opposé. Il gouverne l'Ascendant (où la nuit passe au jour) comme dieu versatile et ubiquitaire, qui communique entre Ciel, Terre et enfers, mais aussi comme dieu principal des astrologues en général* ».

En résumé, chaque Maison reçoit en quelque sorte ses significations : de sa position dans le cycle diurne ; de ce qu'elle est angulaire, succédente ou cadente ; de l'aspect qu'elle entretient avec l'Ascendant ; de la Planète qui s'y réjouit.

Nous sommes donc en pleine dichotomie, dans un système marqué par l'alternance lumière/ombre. Si l'on est né sous un Signe Ascendant masculin (impair), tout Signe impair est « lumineux, ensoleillé », tandis que tout Signe féminin (le pair) est « obscur, caché, à l'ombre ». Inversement, si l'on naît sous un Signe Ascendant féminin, ce sont les Signes pairs qui rayonnent, les Signes impairs passant au second plan.

Compte tenu de ces éléments, passons en revue les diverses significations des Maisons.

## LES SIGNIFICATIONS DES DOUZE MAISONS

Les premiers documents en notre possession sur les Maisons datent du début de notre ère. Ils émanent du poète-astrologue latin Manilius. Evoquons la signification des Maisons à travers les textes de cet auteur. Respectons l'ordre de présentation qu'il adopte dans son ouvrage *Les Astrologiques*. Il est tout à fait significatif de voir que les quatre Maisons angulaires se détachent nettement des huit autres Maisons. Après avoir

décrit le Milieu-du-Ciel, le Fond-du-Ciel, l'Ascendant et le Descendant, il nous parle des quatre Maisons sans aspects pour terminer par la description des quatre Maisons bienfaisantes.

Manilius a un faible pour le Milieu-du-Ciel qu'il considère comme aussi important que l'Ascendant. C'est bien normal. Outre que la X est angulaire, nous sommes à l'apogée du cycle diurne. Voici ce qu'il dit de ce lieu, « le plus noble » à ses yeux : « *Ce poste sublime exige qu'il ait sous sa protection tout ce qui est grand et relevé, qu'il dispense en souverain les honneurs et les distinctions. Il est la source de la faveur et des dignités imposantes, il concilie l'affection du peuple : c'est par lui qu'on brille au barreau, qu'on donne des lois à l'univers, qu'on contracte des alliances utiles avec les nations étrangères et qu'on se fait un nom proportionné à son rang et à sa condition* ». A la même époque, d'autres significations étaient attribuées à cette Maison, comme par exemple les enfants, le domicile.

Continuons avec ce qui concerne le Fond-du-Ciel : « *le ciel s'appuie sur lui comme sur un fondement solide et éternel. Ses effets sont moins brillants en apparence, mais dans le fond ils sont plus utiles : il procure le fondement de toute félicité, les richesses sont de son ressort. Il comble les vœux des hommes, en arrachant au sein de la terre les métaux et tout ce qu'elle nous cache de plus précieux* ». Cette Maison régit également le père, les parents, la lignée.

L'Ascendant, en rapport avec la vie et le souffle vital, occupe « *le point brillant de l'Orient où les astres se lèvent, où renaît le jour, d'où l'on commence à compter les heures. Ce cercle est l'arbitre de la vie, il forme les mœurs, il procure un succès heureux aux projets, il donne de l'activité aux arts, il préside aux premières années qui suivent la naissance, à l'éducation de l'enfance ; c'est de lui que ressortit la noblesse de l'extraction* ».

Le Descendant, quant à lui, « *préside à la conclusion de toutes les affaires, au terme de nos travaux, au mariage, aux festins, aux derniers moments de la vie, au repos, à la société, au culte des dieux* ».

Après avoir décrit les quatre Maisons angulaires, Manilius passe en revue les quatre Maisons « aveugles ». Il commence par les Maisons qui cumulent le plus de facteurs négatifs. L'axe VI-XII, en plus de son absence d'Aspects avec la Maison I, est de nature Mars-Saturne et appartient aux Maisons « cadentes ». Il n'est donc pas étonnant que la Maison XII soit une « *Maison malheureuse qui prépare un fâcheux avenir et n'annonce que des maux de toute espèce. Ce vice ne lui est pas particulier : la Maison qui lui est*



*directement opposée (la Maison VI) n'est pas plus favorable ; l'une et l'autre est abattue par la crainte de la chute dont elles sont menacées : on les appelle 'portes du travail' ; il faut toujours gravir dans l'une, toujours tomber dans l'autre ».*

Les différents auteurs s'intéressent à la Maison VI pour tout ce qui touche au travail et à la santé, tandis qu'ils regardent la XII quand il s'agit des infortunes, voire des ennemis secrets. Manilius continue sur le même registre avec la signification de la II et de la VIII. A l'origine, la II, comme vous allez vous en rendre compte rapidement, avait une connotation négative. *« Le sort du monde n'est pas plus heureux dans les Maisons qui sont immédiatement au-dessus de celle de l'occident (Maison VIII) ou au-dessous de celle de l'orient (Maison II) ; celle-ci est penchée sur le bord du précipice ; celle-là est comme suspendue dans l'espace ; l'une appréhende d'être écrasée par la Maison orientale, l'autre craint de tomber, si le cercle de l'occident vient à manquer sous elle. C'est donc avec beaucoup de raison qu'on les a regardées l'une et l'autre comme les horribles Maisons de Typhée. La terre courroucée produisit ce géant, lorsqu'elle arma contre le ciel. On vit naître des enfants monstrueux dont la taille égalait celle de leur mère ; mais, frappés de la foudre, ils rentrèrent bientôt dans le sein qui les avait portés, et les montagnes qu'ils avaient entassées retombèrent sur eux. Le même tombeau mit fin à la guerre et à la vie de Typhée ; ce géant, devenu la proie des flammes au fond du mont Etna, fait encore trembler sa mère ».*

La VIII a longtemps été considérée comme la Maison du « commencement de la mort ». A la fin de la VIII, au niveau du cycle diurne, on entre dans le monde souterrain d'Hadès qui, chez Manilius, est en rapport avec la Maison VII. En VIII, on se dépouille, on laisse ses métaux à l'entrée de l'Hadès. A l'inverse, en II, on est sur le point de sortir du monde souterrain. On va bientôt pouvoir retrouver son « argent », ses « bracelets », etc. Aussi la II est considérée comme la Maison de l'espoir et de l'enrichissement.

Autant on peut dire que la symbolique de Saturne et de Mars influencent fortement la symbolique de la XII et de la VI, autant celle de Jupiter, de Vénus, du Soleil et de la Lune marquent respectivement la symbolique des Maisons favorables, les Maisons XI et V, IX et III.

La Maison XI cumule le maximum d'atouts : elle est diurne, en sextile de l'Ascendant et « jupitérienne » : *« La Maison qui suit la cime éclatante du ciel (Maison XI) le cède à peine à celle dont elle est voisine : mieux fondée dans ses espérances, prétendant à la palme,*

victorieuse des Maisons qui l'ont précédée, elle les surpasse toutes en élévation, elle touche au sommet du ciel ; mais ensuite elle ne pourra que déchoir, elle formerait en vain des vœux ultérieurs. Il ne faut donc pas s'étonner si pour caractériser cette Maison, jointe au faite du ciel, et qui le suit immédiatement, on l'a consacrée à la bonne fortune. Elle est la demeure de Jupiter ; fiez-vous à la fortune qui y préside ». D'autres auteurs ajoutent également qu'elle est la Maison des amis.

La Maison V est « vénusienne » et trigone à la Maison I. Comme le dit Manilius, « elle ne porte pas encore le poids du ciel mais elle espère bientôt avoir cet honneur. Les Grecs l'appellent Daimonienne. Gravez profondément dans votre mémoire que ce lieu est habité par un dieu puissant, qui le tient sous sa protection ». Comme Vénus est une Planète « très féconde », on attribue à cette Maison les enfants. Manilius a des idées qui lui sont propres sur la V. Inutile d'en parler ici.

« Le Soleil préfère à tous les lieux du ciel la Maison où il entre après l'heure de midi (Maison IX), lorsque descendant du haut du ciel il commence à fléchir sa route vers le couchant. Nos corps par l'action de cet astre y contractent des qualités bonnes et mauvaises et y participent aussi aux faveurs de la fortune. Les Grecs ont donné le nom de Dieu à cette Maison. » On comprend ainsi plus facilement pourquoi la IX est considérée comme la Maison de la religion. « Celle qui lui est diamétralement opposée (Maison III), qui du plus bas du ciel s'élève la première et commence à nous ramener les astres (...) ; elle est sous la domination de la Lune, qui de ce lieu contemple le brillant séjour de son frère, placé à l'opposé du sien... Cette Maison est appelée Déesse. » D'autres textes mentionnent que la Maison III est autant la Maison des amis que des frères.

Les significations des Maisons vont peu évoluer. On va voir la II perdre petit à petit sa notion d'espérance pour se fixer sur l'argent. La III conserve les frères, mais perd les amis. La V devient la Maison des enfants, alors qu'au début c'était la X ou la XI. Le domicile qui était en X va se fixer en face, en IV. Ce sont des modifications mineures.

Cette dynamique des Maisons ne prend pas seulement le Signe Ascendant comme point de départ. Comme le note Bouché-Leclercq : « Le cercle gradué des 'lieux' peut fonctionner à partir d'autres points de départ que l'Ascendant ». Ptolémée, dans la *Tétrabible*, déclare clairement que le Signe où se trouve le significateur de la mère (Vénus en naissance diurne et la Lune en naissance nocturne), ainsi que le Signe où se trouve le significateur du père (le Soleil en naissance diurne et Saturne en naissance nocturne), peut être considéré comme un Ascendant. « Que le Signe du significateur

(diurne ou nocturne) de la mère ou du père soit placé à l'Ascendant ainsi qu'en une naissance et que sur lui soient tirées toutes les autres Maisons célestes et les principales significations » (III, 5). S'agissant des frères et sœurs, Ptolémée préconise de manière tout à fait logique d'interroger le significateur (diurne ou nocturne) de la mère. Comme dans l'astrologie ancienne les enfants sont liés à la Maison X (voire parfois à la Maison XI), il recommande pour obtenir un jugement sur les frères et sœurs d'examiner le Signe qui correspond au Milieu-du-Ciel du lieu maternel. Le point de départ, dans ce cas, sera Vénus pour une naissance diurne et la Lune pour une naissance nocturne.

A ce propos, une grossière erreur de traduction s'est produite dans ce chapitre. Elle a probablement été à l'origine de bien des incompréhensions. On a traduit : « les frères et sœurs se jugent du Milieu-du-Ciel et du lieu maternel », alors qu'il fallait lire : « du Milieu-du-Ciel du lieu maternel ». Il est tout à fait possible que l'attribution de la Mère à la Maison X provienne tout simplement d'une mauvaise interprétation de ce texte. Comme vous pouvez le constater, les Anciens pratiquaient déjà les Maisons dérivées. Eudes Picard n'a fait que développer un système qui existe dès l'origine de l'astrologie grecque.

Le point de départ du cercle des Maisons est variable. Nous avons déjà vu cinq points de départ possibles : l'Ascendant, le Soleil, la Lune, Vénus et Saturne. Un autre point de départ est très couramment utilisé. Il s'agit de la Part de Fortune. Ce facteur concerne la situation de la Lune par rapport au Soleil. Si la Lune est située deux Signes plus loin que le Soleil, elle est dans la troisième Maison du Soleil. La Part de Fortune est alors en Maison III. Tel est l'avis de Ptolémée, certains auteurs la calculant différemment selon que la naissance est diurne ou nocturne. En langage cyclique moderne, nous dirions que nous sommes dans la troisième phase du cycle de la lunaison. En réalité, dans l'astrologie ancienne la Part de Fortune souligne tout simplement l'écart soli-lunaire. Tant que la Lune ne change pas de Signe, la Part de Fortune ne change pas de Maison. Elle reste dans la même Maison pendant deux jours et demi environ.

Après cette longue présentation du système originel des Maisons, vous devez vous demander pourquoi les Anciens notaient malgré tout dans les thèmes le degré de l'Ascendant et celui du Milieu-du-Ciel. C'était en fait pour les prévisions. Ainsi, pour bien comprendre les textes anciens, il faut postuler l'existence d'un double système, l'un qualitatif qui permet l'interprétation du thème, l'autre quantitatif qui permet de déterminer la durée de la vie et les grands événements du natif. Ainsi Ptolémée – et

tous les autres astrologues – utilisent d'un côté la domification zodiacale pour l'interprétation du thème de naissance et de l'autre côté la domification selon l'arc diurne (avec Ascendant au degré près et Milieu-du-Ciel au degré près) pour la détermination des événements. Ceci donne la clé de la phrase de Firmicus Maternus autrement impossible à comprendre : « *le Milieu-du-Ciel* (de la domification selon l'arc diurne) *peut parfois se trouver en Maison XI ou en Maison IX* (de la domification zodiacale) ».

## LE SYSTEME PLACIDE

Pendant longtemps, les Anciens superposaient les Signes et les Maisons. Ce système n'avait rien d'astronomique. C'était tout simplement un découpage de l'écliptique en douze avec comme point de départ de ce découpage, le plus souvent, l'Ascendant. On a vu qu'en même temps ils domifiaient selon l'arc diurne pour dater les événements. C'est au cours de la période médiévale – à partir du Xème siècle environ –, qu'un glissement s'opère peu à peu. Pour calculer les Maisons du thème natal, on utilise au lieu du découpage traditionnel de 30° en 30° le découpage qui sert à dater les événements. C'est un changement considérable. Il en est fini des Signes égaux couplés avec les Maisons égales. On abandonne tout d'un coup l'écliptique – c'est-à-dire la dimension céleste – pour se situer au sein de la sphère locale dont l'horizontale et la verticale coupent l'écliptique selon des angles toujours variables. L'interprétation du thème, en prenant en compte la sphère locale, s'ordonne maintenant autour de deux axes : l'Ascendant et le Milieu-du-Ciel. La simplicité de la superposition Signes – Maisons disparaît. Par ailleurs, les Maisons solaires ou saturniennes n'ont plus cours ; les Maisons lunaires, les Maisons vénusiennes ou les Maisons liées à la Part de Fortune sont abandonnées. Le système des Maisons prend comme unique point de départ la Maison I et perd ainsi de sa mobilité initiale. Une autre cohérence s'avère nécessaire. Elle va se chercher pendant longtemps.

Pour conserver l'idée de la division en douze, chaque quart de la sphère locale doit être divisé en trois. Nombreux furent les systèmes imaginés pour cette division en trois. Pendant la période médiévale, on reprend deux systèmes anciens qui servaient pour la datation et on les applique à l'interprétation du thème : l'un divise tout simplement en trois parties égales l'arc Ascendant (ou Descendant) – Milieu-du-Ciel (ou Fond-du-Ciel) mesuré sur l'écliptique (c'est le système de Porphyre) ; l'autre

découpe en trois sur le plan de l'équateur céleste le semi-arc diurne (Maison X, XI et XII ou VII, VIII et IX) et le semi-arc nocturne (Maison I, II et III ou IV, V et VI) de l'Ascendant. C'est le système d'Alcabitius.

On se rendit compte que ces systèmes n'étaient pas satisfaisants. D'autres systèmes furent alors inventés, un mathématicien calculant pour chaque système les tables correspondantes. Je préciserai ultérieurement les points faibles de ces tables.

En 1490, Régiomontanus publie dans son livre *Tabulae directionum et profectionum* des tables de maisons à partir d'une méthode déjà pratiquée au XI<sup>ème</sup>. Ce système divise en trois parties égales l'arc de l'Ascendant (ou de son opposé) avec le Milieu-du-Ciel (ou son opposé) sur l'équateur céleste et en donne la correspondance sur l'écliptique. Régiomontanus calcula ses tables de Maisons en 1490. L'astrologue Leowitz les perfectionna en 1558 grâce au calcul de tables pour chaque degré de latitude entre 37° et 60°. Pendant le XVI<sup>ème</sup> et une partie du XVII<sup>ème</sup>, on domifia principalement selon le système Régiomontanus.

Regiomontanus fait référence dans un de ses ouvrages au système de Campanus et Gazulus basé sur l'égalité des divisions non plus sur l'équateur céleste mais sur le premier vertical, plan perpendiculaire à la fois à l'horizon et au méridien. On est habitué à prendre comme perpendiculaire à l'horizon le méridien (direction Sud-Nord). On peut prendre une autre perpendiculaire, celle de la direction Est-Ouest ; elle s'appelle l'orthovertical. Divisons ce grand cercle en douze sections égales à partir du point Est. C'est la projection de ces douze sections sur l'écliptique qui donnent les pointes de Maisons Campanus. Ce système sera en fait très peu utilisé.

Ces nouveaux systèmes ne donnent pas plus satisfaction que les précédents. Comme nous l'a signalé Francis Santoni qui a effectué des recherches sur la domification, Magini calcule en 1602 les tables d'une méthode que l'on attribuait à Ptolémée. Les positions sont identiques pour le Milieu-du-Ciel et l'Ascendant. Seules changent les positions des Maisons intermédiaires. Ce sont les tables Placide. Ces tables reprennent les heures temporaires en vigueur chez les Grecs et les Romains. Contrairement aux deux méthodes précédentes, cette méthode ne repose pas sur une trisection spatiale mais sur une trisection temporelle. De même que ce n'est pas Régiomontanus qui a inventé le système qui porte son nom, ce n'est pas Placide qui a inventé la domification placidienne. Mais Placidus de Titis, né en 1601 à Pélouse, astrologue d'un haut niveau technique, va parvenir à partir de 1650 à imposer ces tables de Magini. Voici comment

il justifie son choix dans *Primum mobile* (1657) : « Les auteurs traitent de distinctions variées et des différentes divisions des Maisons célestes. Pour notre part, nous ne retenons que celles que Ptolémée établit, c'est-à-dire au moyen de deux heures temporaires. Nous rejetons tout le reste comme erroné et totalement contraire à la nature ». Et dans *Philosophie céleste* (1650), il précise : « C'est là toute la différence entre ma doctrine et la doctrine des autres auteurs qui partagent des quantités et des espaces du ciel, tandis que je le divise selon le mouvement des astres ».

Enfin, avec Placide, une cohérence est trouvée. Ce qu'utilisait Ptolémée pour les prévisions – l'arc diurne – est repris et appliqué à l'interprétation du thème de naissance. La nouvelle cohérence consiste à diviser en douze le mouvement même de chaque Planète. Le mouvement de base de la terre, la rotation, est pris en compte. Voilà donc Placide qui popularise les tables confectionnées par Magini.

Certains astrologues affirment malicieusement que le succès du système Placide proviendrait du simple fait que vers 1800 seules les *Tables de Maisons* selon Placide furent imprimées à Londres. A notre avis, si d'autres Tables ne sont pas répandues, c'est que le système Placide s'avérait satisfaisant. Sinon, il n'était vraiment pas compliqué d'aller récupérer dans une bibliothèque des Tables Regio (ou Léowitz) et de les republier.

En réalité, les Tables placidiennes sont les plus logiques. Lorsque les Gauquelin ont entrepris leurs recherches d'ordre statistique, ils ont travaillé sur la base de la domification placidienne. Afin de situer avec précision les corrélations trouvées, ils ont divisé le mouvement diurne non pas en douze mais en 36. Leurs résultats positifs corroborent tout à la fois l'importance des axes horizontaux et verticaux et la validité du système Placide.

On peut améliorer le découpage en 36 secteurs des Gauquelin en passant carrément à un découpage en 360 et en tenant compte de la latitude. Maintenant il est possible grâce aux logiciels d'effectuer le calcul pour chaque Planète en tenant compte de sa latitude et d'obtenir la position de la Planète dans sa Maison avec la précision du degré, voire de la minute. Le résultat obtenu est la domitude. Ainsi on peut désormais obtenir pour chacune des Planètes la même précision en domitude qu'en longitude. C'est, à mon sens, le plus grand apport des logiciels astrologiques. Si Placide vivait à notre époque, il adopterait assurément la domitude et il utiliserait les logiciels qui permettent de la calculer si aisément.

Il convient de préciser que les premières statistiques des Gauquelin ne prenaient pas en compte la latitude et donc la domitude. Grâce à l'informatique, la latitude a été prise en compte. Les résultats statistiques obtenus sont identiques. Ce qui n'est pas étonnant, dans la mesure où les Planètes qui donnent des résultats, à savoir Jupiter, Saturne, Lune et Mars ont une faible latitude.

Il est curieux de constater que c'est à partir du moment où les Maisons deviennent « fixes » que la tendance à mettre en analogie Signes et Maisons se développe, les significations des Maisons se reportant sur les Signes et vice-versa. Ainsi l'interprétation des Maisons se dialectise : tout comme on étudie les Signes par éléments ou par mode (cardinal, fixe, mutable), on prend les Maisons trois par trois (les Maisons par triplicité), quatre par quatre (angulaires, succédentes, cadentes). On commence à se poser la question des Signes interceptés et des Maisons vides.

L'astrologue Culpeper critique Ratzau qui, dans son *Traité des jugements des thèmes généthliques* (1657), fait correspondre les Signes aux Maisons. Denis Labouré nous fait part dans *Les Origines de l'astrologie* de cette critique : « Certains auteurs sont d'avis que les Signes véhiculent la même signification que les Maisons, et que Bélier signifie vie, Taureau biens fonciers, Gémeaux signifie fratrie et petits voyages, vous connaissez la suite. En vérité, mon avis personnel est que beaucoup d'auteurs inventèrent des lubies, et quand ils l'eurent fait, les laissèrent à la postérité comme étant la vérité ; qui les ramassa sans les mettre à l'épreuve, habilla la Tradition de trompe-l'œil et laissa sombrer la pauvre Raison dans les inepties ».

Même s'il est intéressant de relier analogiquement Signes et Maisons, il convient de toujours les différencier. Les données historiques montrent que la notion de plaisir liée à la V n'a en réalité rien à voir avec le Lion. Elle est liée à la joie de Vénus et au trigone de la V par rapport à la I. De même, la notion d'épreuves liée à l'axe VI-XII n'a rien à voir avec les Signes de la Vierge et des Poissons, elle provient de la joie de Mars et de Saturne et du fait que ces deux Maisons sont sans aspect avec l'Ascendant. La notion d'idéal liée à la IX n'a rien à voir avec le Sagittaire, mais est liée à la joie du Soleil. Enfin, la notion des voyages de la III n'est pas liée aux Gémeaux, mais au fait que la Lune est en joie dans la Maison III.

Avant de conclure, je voudrais vous faire part des conceptions d'un astrologue anglais qui refuse le système des Maisons inégales. Il s'agit du Brigadier Général Firebrace. En 1956, dans un article publié dans le n°63 des *Cahiers Astrologiques*, il indique pourquoi

il s'oppose à ce système des Maisons inégales : « *Puisque l'Ascendant appartient à l'écliptique et à ses pôles et le MC appartient à l'équateur et à ses pôles, il est illogique d'employer ensemble les degrés du MC et de l'AS comme pointes de Maisons d'un seul cercle de Maisons* ». Pour pallier aux faiblesses du système des Maisons inégales, il préconise non pas de revenir à la domification zodiacale des Anciens, mais d'utiliser une double division duodénaire, l'une par rapport à l'Ascendant et l'autre par rapport au Milieu-du-Ciel. Cet astrologue est d'avis que l'interprétation des Maisons à partir de l'Ascendant concerne plus le caractère, le « Moi » comme nous disons en astropsychologie, tandis que l'interprétation des Maisons à partir du Milieu-du-Ciel est davantage en rapport avec notre être social. L'idée est séduisante car tout en restant dans une logique de domification zodiacale, elle tient compte des deux plans fondamentaux de la sphère locale : la verticale et l'horizontale. Elle explique pour Firebrace notamment certaines contradictions du natif, par exemple : « *par la dixième Maison d'Ascendant nous pouvons désirer une vie paisible et obscure, mais le MC dans un autre Signe peut nous conduire au contraire à une carrière publique* ».

L'approche de Firebrace a l'avantage de prendre en compte : le point nonagésime qui est le point le plus haut (et le plus bas du thème) : c'est le carré à l'Ascendant ; le point qui se situe exactement à l'Est : c'est le carré au Milieu-du-Ciel. Il est intéressant de signaler que les observations de plusieurs astrologues par rapport aux aspects à l'Ascendant et au Milieu-du-Ciel corroborent tout à fait ces idées de Firebrace. Voilà une piste à approfondir...

## CONCLUSION

Si les significations des Maisons n'ont guère évolué au cours des âges, par contre plusieurs systèmes de domification ont été pratiqués. Le premier système utilisé – la domification zodiacale – met plus l'accent sur l'écliptique, l'Ascendant y jouant un rôle fondamental. La sphère locale n'intervient que pour fixer un repère initial sur cet écliptique. Les systèmes qui ont suivi cette domification zodiacale ont mis l'accent sur la sphère locale et ses deux plans fondamentaux (l'horizon et le méridien). Plusieurs systèmes de Maisons ont vu successivement le jour, celui de Placide s'imposant au fil des ans. Il est maintenant possible, grâce aux logiciels, de disposer d'une position de la Planète en Maison avec la même précision que sa position en longitude.



Rien de commun entre la domification zodiacale et la domification placidienne. Laquelle choisir ? D'ailleurs, doit-on choisir ? Ne s'agit-il pas bien plutôt de trouver le bon équilibre entre l'approche initiale plus liée à une dialectique Ciel/Terre (diurne/nocturne) et l'approche moderne plus reliée au quaternaire des Angles, des Quartes ? Ainsi pourrait se conjuguer une approche qui fonctionne plus particulièrement sur un mode binaire (antagonisme jour/nuit ; antagonisme des Maisons favorables et des Maisons défavorables) et une approche qui est davantage structurée sur le quaternaire spatio-temporel des quatre directions de l'espace et des quatre phases du cycle diurne. Pour l'astrologie la plus ancienne, l'Homme était entre Ciel et Terre. L'approche des Anciens était ternaire. Quant à nous, astrologues du XXIème siècle, il nous faut retrouver, au cœur de notre approche quaternaire, l'Homme, le Centre, la Quintessence...

*Dans le cadre du [Congrès SEP HERMES – Paris, Novembre 1998](#)*

## 2.

# ORIGINE ET HISTOIRE DES ASPECTS

### **Des aspects entre Signes/Maisons aux aspects entre Planètes**

S'il fallait caractériser l'astrologie des cinquante dernières années par rapport à celle de la première moitié du siècle ou des siècles précédents, je dirais pour faire bref que cette astrologie se caractérise par l'importance donnée aux aspects entre Planètes. Sur le thème que nous dessinons, les aspects sont clairement indiqués tant l'interprétation des aspects est maintenant au cœur de l'interprétation d'un thème. Lorsque plusieurs astrologues échangent sur des thèmes, l'un de leurs sujets de discussion favoris est le suivant : doit-on tenir compte de tel aspect ? Jusqu'à quel orbe peut-on prendre cet aspect ? Il n'en était pas jadis ainsi. Les aspects entre Planètes ne sautaient pas aux yeux à la lecture du thème. Néanmoins, les Anciens pratiquaient les aspects, mais il s'agissait d'aspects entre Signes ou entre Maisons.

Je vous propose en un premier temps de préciser les différences entre la notion d'aspect dans un thème ancien et dans un thème moderne. Nous verrons en un second temps par quelles étapes nous sommes passés de la conception ancienne à la conception moderne. Pour résumer : d'où nous viennent les aspects et, à l'origine, quels aspects utilisait-on ? Comment en sommes-nous arrivés là où nous en sommes ?

### **Différence de la notion d'aspect dans les thèmes modernes et anciens**

Un thème comporte selon la représentation ancienne (carrée) les sept Planètes visibles, la Part de Fortune, les Nœuds de la Lune ; il comporte selon la représentation moderne (circulaire) les dix Planètes, les douze Signes, les douze Maisons, la Part de Fortune, les Nœuds de la Lune, mais aussi la Lune noire, Chiron, et le tracé de toutes sortes d'aspects (majeurs et mineurs).

THEME ANCIEN	THEME MODERNE
Forme carrée	Forme circulaire
7 Planètes, 12 Signes, 12 Maisons, la Part de Fortune et les Nœuds de la Lune	10 Planètes, Chiron, la Lune noire, 12 Signes, 12 Maisons, la Part de Fortune et les Nœuds de la Lune
Maisons égales : Planètes dessinées à l'intérieur	Signes égaux : Planètes dessinées à l'extérieur
Pas d'aspects apparemment entre Planètes ni de Planètes angulaires	Toute une série d'aspects à l'intérieur du Zodiaque et tracé des conjonctions aux Angles
Aspects entre Signes/Maisons	Aspects entre Planètes
Seulement 4 aspects : opposition, carré, sextile et trigone comptés entre Signes et Maisons	Grande diversité des aspects (majeurs et mineurs) entre Planètes
Pas d'orbe	Orbe variable selon les aspects
Pas de dessin planétaire	Dessin planétaire d'un cerf-volant

### Les aspects de Signes à Signes (et de Maisons à Maisons)

Les aspects sont une invention grecque. Ils n'existent pas chez les suméro-babyloniens. Ceux-ci ne connaissent que le lever, la culmination supérieure et le coucher des Planètes. Les Grecs passionnés de sphères et de géométrie inventent la notion d'Ascendant ainsi que la notion d'aspect. Mais, ce que les Grecs inventent, ce sont les aspects de Signes à Signes (ou de Maisons à Maisons puisqu'à l'origine, comme nous l'avons précisé dans notre étude sur les Maisons, Signes et Maisons se superposaient).

Les aspects sont évoqués dans le *Mathésis* de Firmicus Maternus : « A celui qui veut devenir astrologue nous devons enseigner aussi, dès les premiers temps, ce qu'est un diamètre, un trigone, un quadrat, un hexagone, un Signe aveugle ; ce qu'est aussi un trigone droit, un trigone gauche ; un hexagone droit et un hexagone gauche. »

En grec, le mot aspect se dit « schéma ». Le mot a le sens de position, de figure. Les astrologues grecs insistent sur le fait que le trigone est le côté d'un triangle, etc.

Ptolémée qui a écrit un ouvrage sur la musique, utilise pour expliquer les aspects la métaphore musicale. Selon Pythagore dont toute l'Antiquité s'est inspirée, l'octave est le rapport de 2 à 1, le sesquialtère (en rapport avec la quinte) le rapport de 3 à 2 et le sesquiterce (en rapport avec la quarte) le rapport de 4 à 3.

Ptolémée ne manque pas d'établir dans la *Tétrabible* un parallèle entre ces proportions musicales et les aspects astrologiques. Au livre I, le célèbre astrologue précise que, si l'on prend le diamètre (formé de deux angles droits) comme unité, la quadrature (90°) et le sextile (60°) ont des proportions qui, en musique, définissent la longueur de cordes produisant les accords harmoniques les plus importants : respectivement 1/2 et 1/3. Et il ajoute que si l'on prend comme unité l'angle immédiatement inférieur, alors la quadrature est en proportion sesquialtère avec le sextile (3/2) et le trigone en proportion sesquiterce (4/3) avec la quadrature, rapports qui jouent, comme l'on sait, un rôle fondamental dans la constitution de la gamme.

Ptolémée justifie d'une manière très simple le contraste entre les aspects harmonieux (division en trois et six des trigones et sextiles) et les aspects dissonants (division en deux et quatre de l'opposition et des carrés) : « *les trigones et les sextiles sont appelés harmonieux parce qu'ils sont composés de Signes de même nature, soit entièrement féminins, soit entièrement masculins ; au contraire, les carrés et les oppositions ne conviennent pas ensemble parce qu'ils sont formés sur l'antithèse de Signes de même nature* » (*Tétrabible* I, 14).

Il aborde également les aspects dans le célèbre passage où il détaille le lien entre les Planètes, les aspects et les Signes. La symbolique de l'aspect y est mise en rapport avec la Planète qui lui correspond ainsi qu'avec l'une des qualités élémentales (ou l'un des éléments).

Planète	Aspect	Signes	Qualité élémentale / élément
Saturne	Opposition	Capricorne-Verseau	Froid
Jupiter	Trigone	Sagittaire-Poissons	Tempéré (Air)
Mars	Carré	Scorpion-Bélier	Sec
Vénus	Sextile	Balance-Taureau	Tempéré (Air)
Mercure	Pas d'aspect	Vierge-Gémeaux	Convertible
Soleil-Lune	Conjonction	Lion-Cancer	Chaud-Humide

« Voici comment sont domiciliées les Planètes :

En effet, comme des douze Signes deux septentrionaux sont plus près que les autres de notre zénith et produisent le plus de chaleur et d'ardeur immodérées, à savoir le Cancer et le Lion, on a jugé que ces deux Signes sont les domiciles des deux plus grands et plus puissants luminaires, le Lion, Signe masculin allant au Soleil, et le Cancer, Signe féminin allant à la Lune (...).

A l'astre de Saturne, parce que de nature plus froide il est en accord avec le contraire de la chaleur, et qu'aussi sa sphère est la plus haute et la plus éloignée des luminaires, ont été attribués les Signes diamétralement opposés au Cancer et au Lion, à savoir le Capricorne et le Verseau, parce qu'ils sont froids et hivernaux, et parce que *l'aspect d'opposition est en désaccord avec ce qui est bénéfique.*

A l'astre de Jupiter, qui est de nature tempérée et qui est soumis à la sphère de Saturne, ont été donnés les Signes proches de ceux-là, venteux et féconds, qui sont le Sagittaire et les Poissons, en *trigone* avec les Signes des luminaires, *aspect qui est harmonieux et bénéfique.*

A l'astre de Mars, qui est de nature sèche et qui est placé sous la sphère de Jupiter, ont été donnés les Signes voisins des Signes jupitériens, à savoir le Scorpion et le Bélier, qui sont en *carré* avec les Signes des luminaires, *aspect qui est destructif et disharmonieux.*

A l'astre de Vénus, dont la nature est tempérée et qui est placée sous la sphère de Mars, ont été attribués les Signes proches de ceux-là qui sont très féconds, à savoir la Balance et le Taureau, à cause de *l'aspect harmonieux du sextile*, et parce qu'aussi cette Planète n'a jamais plus de deux Signes d'écart du Soleil.

Enfin, à l'astre de Mercure, qui n'est jamais plus éloigné du Soleil que d'un Signe, et qui est placé sous les autres sphères, comme étant aussi le plus proche des luminaires, ont été attribués les Signes plus proches de ces mêmes luminaires, à savoir les Gémeaux et la Vierge. »

Ptolémée, tout comme Firmicus Maternus, emploie souvent comme équivalents d'aspects positifs (sextile et trigone) un terme qui veut dire que ces Signes se rendent témoignage, se soutiennent. Inversement, en cas d'aspects négatifs, ils disent que ces Signes envoient des rayons malveillants.

Pour les Anciens, le point clé du thème est la Maison I. Si l'on dénombre les Maisons qui aspectent cette Maison I, on s'aperçoit que cette Maison est reliée à sept Maisons (la Maison opposée, les deux Maisons en carré, les deux en trigone et les deux en sextile) et qu'elle est sans aspect avec quatre Maisons (les Maisons II, VI, VIII et XII). Ces quatre dernières Maisons n'ont pas bonne réputation. Elles sont qualifiées par Firmicus Maternus d'inertes, de paresseuses et d'aveugles, et deux d'entre elles (la VI et la XII) sont régies respectivement par Mars et par Saturne.

Le terme grec « schéma » est devenu en latin « adspectus », ce mot étant traduit dans le vieux français et le français du XVII<sup>ème</sup> par le mot « regard ». Ainsi, dans *Commencement de la Sapience* (1148) d'Ibn Ezra, on peut lire :

*« Les regards sont sur quatre voies, et ce sont les regards sixième, le regard quart, le regard tiers, le regard opposite.*

*Et les signes du regard sont sept.*

*Et le plus fort de tous les regards, c'est le regard opposite et, après lui, en force est le regard quart et, après le regard quart, est fort le regard tiers, et le plus faible de tous les regards est le regard sixième. »*

Peu à peu le terme « regard » est tombé en désuétude et c'est tout simplement la transcription en français du mot latin « adspectus » qui s'est imposée. Nous n'y avons pas gagné car, avec ce terme, nous perdons aussi bien l'idée de « figure » que de « regard ».

## Les astrologues arabes inventent les aspects entre Planètes

Un changement important s'effectue avec les astrologues arabes. Les aspects se font avec eux non plus de Signes à Signes, mais de Planètes à Planètes. Corrélativement, la notion d'orbe apparaît.

A chaque Planète est attribué un cercle (« orbis » en latin) de lumière. Celui-ci est d'autant plus important que la Planète est importante. Les valeurs maximum sont attribuées aux luminaires, tandis que les valeurs minimum le sont aux Planètes intérieures, les valeurs des Planètes extérieures étant moyennes. Claude Dariot indique, par exemple, dans son *Introduction au Jugement des Astres* (Pardes, 1558), les orbes suivantes :

- 15° pour le Soleil et 12° pour la Lune ;

- 9° pour Jupiter et Saturne ;
- 8° pour Mars ;
- 7° pour Vénus et Mercure.

Il y a aspect quand les demi-diamètres de ces cercles de lumière se touchent. Comme on le voit, les Signes n'interviennent plus dans la définition de l'aspect. Ce qui compte, c'est l'écart angulaire. Ainsi, pour la Lune et Saturne, il y aura aspect dès qu'il y aura 10° 1/2 d'écart entre les deux Planètes, ce chiffre correspondant à la valeur moyenne de la Lune (12°) et de Saturne (9°).

Les astrologues arabes ont particulièrement observé les conjonctions soli-planétaires. Les conjonctions portent des noms différents selon l'orbe de la Planète au Soleil. La Planète est appelée cazimi (dans le cœur du Soleil) quand l'orbe est de moins de 0°16' (cette valeur représente le rayon apparent du Soleil) : l'effet de la Planète est renforcé. Entre 0°16' et 8°30, la Planète est combuste (ou brûlée). Au-delà de 8°30 jusqu'à 13°30, on dit qu'elle sort des rayons.

Aspects selon Claude DARIOT  
(Ils varient entre 7° et 13°5)

	Soleil 15°	Lune 12°	Saturne et Jupiter 9°	Mars 8°	Vénus et Mercure 7°
Soleil 15°		13°5	12°	11°5	11°
Lune 12°	13°5		10°5	10°	9°5
Saturne et Jupiter 9°	12°	10°5		8°5	8°

Mars 8°	11°5	10°	8°5		7°5
Vénus et Mercure 7°	11°	9°5	8°	7°5	

## Kepler multiplie le nombre des aspects

De nouveaux aspects apparaissent au XVII<sup>ème</sup> siècle avec Kepler.

Dans *L'Amélioration des Fondements de l'astrologie*, le célèbre astronome ajoute aux cinq aspects qu'acceptaient les Anciens trois nouveaux aspects : le quintile (1/5 ou 72°), le sesqui-carré (3/8 ou 135°) et le biquintile (2/5 ou 144°). Pour fonder sa théorie des aspects, il se réfère aux polygones. Nous restons en quelque sorte dans la logique grecque des figures : les figures harmoniques sont pour lui celles qui se laissent inscrire dans un cercle et sont géométriquement constructibles ; ce sont elles qui engendrent aussi bien les aspects que les harmonies musicales. En 1619, dans *L'Harmonie du Monde*, il abandonne ses préventions à l'égard du semi-sextile et introduit de nouveaux aspects en se fondant sur une élaboration mathématique plus achevée de sa théorie. Apparaissent :

- Le semi-sextile (30°) et le quinconce (150°) ;
- Le quintile (72°) et le biquintile (144°) ;
- Le décile (36°) et le tridécile (108°) ;
- L'octile (45°) et le trioctile (135°).

Morin de Villefranche, qui est contemporain de Kepler, n'est pas aussi révolutionnaire. Il ajoute seulement aux aspects anciens le quinconce et le semi-sextile. Contrairement à Kepler, Morin reste dans la logique du douze. Ce passage d'*Astrologica Gallica* (XXI, 10) le montre clairement :

« Toute Planète exerce une action bienfaisante par ses aspects trigone, sextile et dodectile, qui sont naturellement bénéfiques, et dont le plus efficace dans ce sens est le trigone, le plus faible le dodectile, tandis que le sextile est de force moyenne. Par contre, elle exerce une force malfaisante par l'opposition, par la quadrature et par l'aspect quinconce, qui sont



*naturellement maléfiqes, et parmi lesquels l'opposition se caractérise par la plus grande force, le quinconce par la moindre, et la quadrature par une force moyenne. »*

Se basant sur des critères astronomiques, Morin modifie les orbes des Planètes. Il attribue 18° au Soleil, 12° à la Lune, 7° à Saturne, 8° à Jupiter, 6°30 à Mars, 13° à Vénus et 8° à Mercure. (Voir, d'Henri Selva, *La Théorie des déterminations astrologiques de Morin de Villefranche* aux Editions Traditionnelles.)

### Julevno différencie les orbes en fonction de l'aspect

Dans le *Nouveau traité d'astrologie pratique*, traité que tous les astrologues du début du siècle utilisaient, Julevno innove en matière d'orbes. Il fait varier les orbes non seulement selon les Planètes, mais également selon les aspects.

L'opposition est au même niveau que la conjonction, tandis que les orbes des autres aspects sont proportionnels (2/3 pour le trigone, 1/2 pour le carré et 1/3 pour le sextile), ce qui donne le tableau suivant :

	Soleil	Lune	Mercure	Vénus	Mars	Jupiter	Saturne	Uranus	Neptune	AS	MC
Conjonction	17°	12°	7°	8°	7°30	12°	10°	10°	10°	10°	10°
Opposition	17°	12°	7°	8°	7°30	12°	10°	10°	10°	10°	10°
Trigone 2/3	11°20	8°	4°40	5°20	5°	8°	6°40	6°40	6°40	6°40	6°40
Carré 1/2	8°30	6°	3°30	4°	3°45	6°	5°	5°	5°	5°	5°
Sextile 1/3	5°40	4°	2°20	2°40	2°30	4°	3°20	3°20	3°20	3°20	3°20

## Choisnard propose une nouvelle représentation du thème qui va permettre le tracé des aspects

Si, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, la plupart des astrologues français tentent de restaurer l'astrologie ancienne, il en est un, Paul Choisnard, qui s'efforce de renouveler l'astrologie en créant une astrologie scientifique. Afin de faciliter les recherches statistiques, il propose une nouvelle représentation du thème basée sur une division égale des Signes. Voici, tiré de son livre *La Représentation du ciel en astrologie scientifique* (Edition du 'Voile d'Isis', 1921), le passage où il explique en détail ce qui justifie cette nouvelle représentation :

*« Le progrès de l'astrologie expérimentale dépend du mode de représentation du ciel. Si l'astrologie est restée une science momifiée depuis l'Antiquité, cela tient en grande partie, je crois, à sa figure énigmatique, sorte de « miroir du diable », à l'allure cabalistique – que personne, semble-t-il, jusqu'à notre époque, n'avait songé à transposer en langage clair et scientifique, ayant un sens accessible à tous.*

*Les Anciens figuraient le thème par un carré et des triangles. Les Planètes notées par leurs longitudes sont figurées à un emplacement quelconque dans leurs « Maisons » respectives. En somme, au lieu d'un Zodiaque, où tous les éléments variables sont dessus à leurs places respectives – ce qui donne tout de suite l'idée de leur ensemble et de leurs rapports –, on a ici une représentation complètement arbitraire, où les éléments zodiacaux, notés toujours d'après leurs longitudes, sont figurés à des places qui ne répondent à rien de scientifique. La figure ancienne supposait le ciel projeté sur l'écliptique, mais se gardait (on n'a jamais su pourquoi ?) d'exprimer cette projection dans son graphique.*

*Certains astrologues modernes remplacent la figure carrée des Anciens par une variante circulaire un peu moins obscure, mais qu'il ne faut pas confondre avec notre représentation. Elle a bien, en effet, des compartiments circulaires, mais toujours comme l'ancienne réservée aux Maisons astrologiques et non aux Signes du Zodiaque.*

*En résumé, nous sommes en présence de deux procédés fondamentaux de représentation ayant pour base commune douze compartiments ; mais ceux-ci correspondent pour l'un aux Signes du Zodiaque et pour l'autre aux Maisons astrologiques. Dans l'ancienne figure on inscrivait, en somme, les éléments du Zodiaque sur les Maisons fixes, tandis que dans la nouvelle que j'ai admise, on inscrivait les Maisons sur un Zodiaque invariable.*

*Dès le début de mes travaux, j'ai été amené pendant plusieurs années à joindre ma représentation à la figure ancienne aux 12 triangles, jusqu'au jour où il m'a paru inutile de*

conserver cette dernière et où j'ai adopté définitivement un Zodiaque fixe à l'exclusion de toute autre figure. »

Bien qu'ils disent que 10° constitue une orbe moyenne valable, Choissard préconise dans le détail les orbes suivantes :

Soleil	Lune	Mercure	Vénus	Mars	Jupiter	Saturne	Uranus	Neptune	AS	MC
17	13	8	10	8	10	10	8	8	10	10

Il est intéressant de noter que, dans *Langage astral* (aux Editions Traditionnelles), Choissard propose – et ceci est à mon sens révolutionnaire – de prendre en compte l'aspect de conjonction et d'opposition à l'Ascendant et au MC :

« Le maximum d'intensité correspond au voisinage du méridien ou de l'horizon à 10° près environ (en Maisons cardinales ou bien cadentes), MC et AS offrant les places les plus importantes à cet égard. Mars et Saturne dans l'une quelconque de ces quatre positions dites angulaires sont mauvais. Jupiter ou Vénus, en MC et AS, sont bons. »

Ce passage va avoir une influence capitale. Michel Gauquelin (*L'Influence des astres. Etude critique et expérimentale*, Editions du Dauphin, 1955) et André Barbault (*Traité pratique d'astrologie*, Editions du Seuil, 1961) vont adopter cette règle de l'angularité. Michel Gauquelin la confirme statistiquement et André Barbault la met en pratique quotidiennement dans l'interprétation des thèmes.

Cette nouvelle représentation du thème a un effet secondaire inattendu que n'a d'ailleurs pas exploité Choissard : elle permet de tracer les aspects. Un champ nouveau est ainsi ouvert à l'interprétation...

## Vers une astrologie des configurations planétaires

A partir du moment où les astrologues tracent les aspects, l'interprétation des aspects entre Planètes devient primordiale, l'interprétation de la Planète en Signe et en Maison passant au second plan. Chez Rudhyar et Barbault, l'aspect devient **la phase d'un processus cyclique**. Rudhyar, qui a initié cette vision cyclique, divise le cycle de lunaison en 8 phases bien distinctes, quatre dans le demi-cycle évolutif et quatre dans le demi-

cycle involutif. Comme le souligne Gilles Verrier, il est essentiel dans cette optique de distinguer aspect croissant et aspect décroissant. Quant à André Barbault, il adopte en astrologie mondiale aussi bien la division classique en 6 que la division képlérienne en 8. Comme Rudhyar, il tient compte du semi-carré et du sesqui-carré.

Par ailleurs, André Barbault simplifie la pratique des aspects en attribuant les mêmes orbés quelles que soient les planètes. Voici les valeurs utilisées pour chaque type d'aspects :

- Conjonction : 10 ;
- Opposition : 9 ;
- Trigone : 8 ;
- Carré : 6 ;
- Sextile : 4 ;
- Aspects mineurs : 2.

Une nouvelle étape est franchie par John Addey (*Harmonics in Astrology*) qui préconise d'envisager les diverses divisions du cercle. De nouveaux aspects sont pris en compte :

- le septile (51°25) ;
- le novile (40°) ;
- l'unodécile (32°44).

Si l'on tient compte de toutes les divisions du ciel jusqu'à douze, on compte 23 sortes d'aspects différents :

Valeur de l'aspect	Nom de l'aspect
30°	Semi-sextile
32°44	Unodécagone
36°	Décile
40°	Nonile
45°	Semi-carré
51°25	Septile
60°	Sextile
65°27	2 Unodécagone

72°	Quintile
80°	2 Nonile
90°	Carré
98°11	3 Unodécagone
102°51	2 Septile
108°	Tridécile
120°	Trigone
130°54	4 Unodécagone
135°	Sesqui-carré
144°	Biquintile
150°	Quinconce
154°17	3 Septile
160°	4 Nonile
163°38	5 Unodécagone
180°	Opposition

Robert Gouiran (dans *L'Astrologie des trajectoires de vie*, Editions du Rocher) et Geneviève Beduneau (dans « De l'aspectologie », in *Astrologue* n°120, 4<sup>ème</sup> trimestre 1997, aux Editions Traditionnelles) vont même aller jusqu'à la division en 16. Cette dernière effectue une recherche d'harmoniques par l'analyse de Fourier. Elle démontre que le trigone est l'aspect le plus riche. Elle tente de dégager la signification de chaque série d'aspects. Voici à quoi correspond pour elle chacune des gammes :

- La gamme d'ordre 5, 10 : la dynamique vitale, organisationnelle ;
  - La gamme d'ordre 6, 12 : la synergie ;
  - La gamme d'ordre 7, 14 : la métastabilité ;
  - La gamme d'ordre 8 : les tensions, les conflits ;
  - La gamme d'ordre 9 : la récursivité, la fractalité ;
  - La gamme d'ordre 11 : le labyrinthe, les processus contraints ;
- La gamme d'ordre 13 : les portes, les transitions, les sauts « quantiques » ;
  - La gamme d'ordre 15 : la non-séparabilité.

## Des aspects entre Planètes aux aspects entre Signes/Maisons

Pendant que Robert Gouiran ou Geneviève Beduneau effectuent les recherches sur les aspects dont nous venons de parler (division en 7, 9, 11, 13 et 15) et tentent de dégager la symbolique spécifique à chaque harmonique, il en est d'autres qui s'efforcent de retrouver la cohérence de l'astrologie ancienne en s'intéressant uniquement aux cinq aspects utilisés par les astrologues grecs. Ce courant qui revisite l'astrologie ancienne a commencé voici une dizaine d'années aux Etats-Unis et il est arrivé depuis en France (en témoigne par exemple l'ouvrage de Denis Labouré *Les Origines de l'astrologie* aux Editions du Rocher).

Le thème à l'ancienne privilégie l'interprétation de l'Ascendant. Il se base sur quelques facteurs étroitement reliés entre eux : 7 Planètes, 12 Signes / 12 Maisons, 5 aspects. La correspondance entre les Signes et les Maisons permet de riches développements sur la notion de croix, que ce soit la croix des Signes cardinaux, fixes ou mutables, que ce soit la croix des maisons angulaires, succédentes ou cadentes. La référence constante par rapport à l'Ascendant, source de lumière et de vie, est à la base de développements intéressants autour de la trilogie oubliée : Maisons angulaires (I, IV, VII, X) / bénéfiques (III, V, IX, XI) / maléfiques (II, VI, VIII, XII).

## Conclusion

La notion d'aspect a considérablement évolué au fil des siècles. Je rappelle les grandes étapes.

Cette notion d'aspect, inventée par les Grecs, a concerné d'abord les aspects entre Signes (il n'y a pas d'orbes car c'est tout le Signe qui est en aspect de tout le Signe). Seuls quatre aspects existent, mais la notion d'absence d'aspect y est très significative.

Les astrologues arabes vont inventer la notion d'aspect entre Planètes. L'aspect n'a lieu que si les orbes (les cercles de lumière) des Planètes se touchent ; sinon, il n'y a pas aspect.

Kepler abandonne la sacro-sainte division du cercle selon des aspects multiples de 30° et préconise les divisions en 5, en 8 et même en 10. Des astrologues contemporains, comme Addey puis Gouiran et Beduneau, poursuivent la recherche initiée par Kepler.

Choisnard, dans le cadre du développement de son astrologie scientifique, propose une autre manière de représenter le thème qui privilégie les Signes (et donc l'écliptique). Cette nouvelle représentation permet le tracé des aspects et va permettre le développement d'une astrologie centrée sur l'interprétation des configurations planétaires.

Parallèlement, la notion d'orbe évolue. Inexistante avec les Grecs, elle apparaît avec les Arabes. Pendant longtemps, les orbes se différencient en fonction des Planètes. Elles ont davantage tendance actuellement à se différencier en fonction des aspects, l'orbe étant plus faible avec les aspects mineurs.

Signalons, en guise de conclusion, que l'on s'intéresse *actuellement* tout particulièrement à la conception que les Anciens avaient des aspects. La boucle est bouclée, en quelque sorte... Tandis que la vision moderne privilégie l'approche cyclique et l'interprétation des configurations planétaires, la logique ancienne, beaucoup plus liée à la géométrie et au nombre, est beaucoup plus centrée sur le ternaire et quaternaire, ainsi que sur la dichotomie lumière/ombre. Nous sommes en présence de deux conceptions très différentes l'une de l'autre. Je suis pour ma part persuadé que notre interprétation gagne à s'enrichir tout aussi bien des données les plus traditionnelles que des acquisitions les plus récentes.

*Dans le cadre du Congrès SEP HERMES – Paris, Novembre 1999*



## Les Objectifs de la Fédération

- Promouvoir **une image sérieuse et cohérente** de l'Astrologie
- Établir, avec les pouvoirs publics, **un vrai statut de l'Astrologue**
- Affirmer **l'identité culturelle** de l'Astrologie
- Favoriser sa reconnaissance sociétale et son intégration dans les **Sciences Humaines**
- Défendre et améliorer **la qualité de la pratique astrologique**.



## Les Conditions

*La condition principale est le respect de notre Code de Déontologie*

- **Respecter le libre-arbitre** et **éviter toute projection**.
- **Proscrire tout déterminisme** et **toute prédiction événementielle**
- Faire **un usage prudent et réservé de la prévision**
- **Éviter tout amalgame entre Astrologie et voyance** ou toute autre pratique divinatoire
- **Rester dans son champ de compétences** et orienter vers un autre professionnel spécialisé si besoin.
- Privilégier **la personne avant la technique**
- **Considérer la personne dans sa globalité**, y compris les facteurs extra-astrologiques

## Les Avantages

- *une Promotion de l'activité*
  - ◇ **Parution dans l'Annuaire des Astrologues FDAF** sur notre site (8500 visites/mois)
  - ◇ **Annonce et promotion de vos activités** (ateliers, conférences, séminaires,...) sur le site, dans nos newsletters, sur les réseaux sociaux
- *des Outils de travail :*
  - ◇ Une **Banque de Données** contenant plus de 15.000 DN
  - ◇ Des « **Vignettes Astrologiques** » au fil de l'actualité, avec présentation, DN et thème
  - ◇ Des **ateliers de supervision** pour la pratique de la consultation
- *des Publications internes*
  - ◇ « **L'Astro Gazette de la FDAF** », bulletin mensuel paraissant le 1<sup>er</sup> de chaque mois
  - ◇ « **CHAMPS astrologiques** », la revue équinoxiale de la FDAF, en pdf ou sur papier
  - ◇ les « **Vignettes Astrologiques** »
- *des Échanges, Rencontres et Conférences via Internet et en présentiel*
  - ◇ les « **AstroVisio** », échanges vidéos entre adhérents FDAF
  - ◇ les **Web Conférences** en visioconférence
  - ◇ des **Congrès**, à Paris comme en régions



## Le Label FDAF

Il ne suffit pas de faire une demande pour être adhérent « Professionnel » à la FDAF. Au préalable, il faut envoyer un dossier retraçant votre cursus et votre pratique. Ce dossier est étudié et analysé par les membres du Bureau en fonction des critères déontologiques de la FDAF. S'il y a cohérence et concordance, et si une majorité est favorable, votre adhésion est acceptée. Chaque refus est argumenté. La FDAF se réserve le droit de retirer tout adhérent dont les propos ou les pratiques, en cours d'adhésion, seraient en divergence avec l'éthique et l'approche astrologique proposées par la FDAF.





# Le CODE de DÉONTOLOGIE (F.D.A.F.)



## PRINCIPES GÉNÉRAUX

### Article 1

« Les astres inclinent mais ne déterminent pas. »

### Article 2

L'astrologie se réfère à des valeurs morales prônant la **liberté** et la **spécificité** de chaque personne.

### Article 3

L'astrologie ne prétend pas être une science exacte mais **une approche des correspondances** entre les configurations astronomiques et les phénomènes (ou structures) du vivant.

## LA PRATIQUE DE L'ASTROLOGIE

### Article 4 - Éthique

L'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) est soumis au **secret professionnel**.

Il fait preuve de **tact** et de **sérieux**, tout en respectant une **neutralité bienveillante**.

Il s'engage à se comporter de manière à **ne pas nuire à l'image de l'Astrologie et des astrologues**. Il **ne doit profiter en aucune manière de la confiance et du pouvoir** dont il est investi (conseil ou enseignement), y compris dans les domaines sexuels et financiers.

### Article 5 - Législation

La pratique de l'Astrologie (conseil ou enseignement) implique de se soumettre aux droits et usages en matière d'exercice professionnel dans la mesure où cette pratique correspond à une **activité régulière rémunérée**.

Dans le cas d'une **activité bénévole**, il n'est pas nécessaire de se conformer aux règles administratives mais il est vivement conseillé de fonctionner sous l'égide d'une structure associative pour des questions de responsabilité civile.

Si l'activité est exercée à **titre occasionnel** (cela suppose qu'il n'y ait ni publicité ni activité régulière), le statut professionnel n'est pas forcément obligatoire mais dans ce cas les revenus générés par cette activité accessoire et ponctuelle doivent être mentionnés sur la déclaration fiscale personnelle de fin d'année. Il en est de même pour les auteurs, conférenciers, ou chercheurs. Il est conseillé de se renseigner auprès des administrations compétentes (le fisc et l'URSSAF).

Ne peuvent figurer sur des **listes officielles de praticiens** que les **astrologues professionnels** (déclarés en profession libérale ou salariés) et les bénévoles (administrateurs ou collaborateurs d'association) qui s'engagent par une déclaration sur l'honneur (sur leur bénévolat).

## DÉONTOLOGIE SPÉCIFIQUE À L'ACTIVITÉ DE « CONSEIL »

### Article 6

L'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) ne peut faire usage de l'Astrologie que dans une optique d'**aide et de compréhension d'autrui**.

La **priorité** doit être donnée à la **personne** plutôt qu'à la technique.

Il **proscrit toute pratique ayant trait à la superstition**.

Il est soumis au **secret professionnel**.

### Article 7

L'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) respecte le principe de **limite des compétences** et n'hésite pas à orienter vers des professionnels spécialisés (psychiatres, psychologues, thérapeutes, etc...). En l'hypothèse d'un doute quelconque, il doit toujours, dans sa pratique, s'entourer d'avis éclairés.

Il s'interdit de faire des actes médicaux dans le cadre de sa pratique astrologique.

### Article 8

Il aborde toute **question prévisionnelle** avec la plus **grande prudence** et **s'interdit de prédire formellement** des événements touchant la vie (physique) ou la santé de ses consultants ou de leurs proches.

Dans sa publicité, dans les informations sur ses activités, dans ses propos, l'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) s'abstient de toute démonstration excessive avec des **promesses miraculeuses**.

## DÉONTOLOGIE SPÉCIFIQUE À L'ACTIVITÉ D'ENSEIGNANT

### Article 9

L'enseignant astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) doit disposer d'une **bonne culture générale** et se prévaloir d'une expérience pratique de la consultation astrologique.

Il fait bon usage de son savoir et le dispense **sans prétention ni dogmatisme**.

### Article 10

L'enseignant astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) doit systématiquement intégrer dans ses programmes de formation des connaissances de base en **cosmographie** et en **psychologie**.

### Article 11

Il doit communiquer à la Fédération ses programmes d'enseignement et préciser les différents niveaux.

***Tout astrologue adhérent à la Fédération Des Astrologues Francophones (F.D.A.F.) s'engage à respecter ce code. Tout défaut à cet engagement ou toute infraction impliquera une exclusion sur décision du Conseil d'Administration***

Tous les praticiens membres de la F.D.A.F. doivent afficher ce code sur leur lieu d'exercice et s'efforcer de le communiquer à chacun de leurs consultants ou étudiants.

Mars 2021 ~ Fédération Des Astrologues Francophones ~ 41 - 43 Rue de Cronstadt 75015 PARIS



## Infos Adhésion (FDAF)



### MODES D'ADHÉSIONS

#### **Astrophiles (36€)**

Je m'intéresse à l'Astrologie (sans prétendre être Astrologue) ; concerne tous les astrophiles.  
Je pratique l'Astrologie mais à titre occasionnel, bénévole et gratuit. Je n'ai pas de statut professionnel. »

#### **Professionnels (50€)**

Astrologues déclarés, je pratique l'Astrologie avec un statut professionnel en tant que libéral ou dans le cadre d'une structure associative ou d'une société (eux seuls peuvent figurer dans notre Annuaire).  
Nécessite un dossier complet.

#### **Associations (50€)**

Pour toute association où l'Astrologie est l'activité principale.  
Nécessite un dossier complet.

### BULLETIN ET/OU DOSSIER D'ADHÉSION

#### **ASTROPHILES**

Si vous optez pour une adhésion "**Astrophiles**", vous pouvez le remplir en ligne en cliquant sur [CE LIEN](#)

#### **PROFESSIONNELS**

Pour une adhésion "**Professionnels**", il nous faut un dossier plus complet que vous pouvez remplir en ligne en cliquant sur [CE LIEN](#)

#### **ASSOCIATIONS**

Pour une adhésion "**Associations**", il nous faut un dossier plus complet que vous pouvez remplir en ligne en cliquant sur [CE LIEN](#)

Vous remplissez votre bulletin directement en ligne.

Lors de votre [règlement sur HelloAsso](#), vous pouvez faire un don pour soutenir financièrement notre Fédération.

-> Pour les adhésions « Professionnels » et « Associations », les dossiers sont soumis aux membres de notre Commission Éthique pour avis. Ce n'est pas une appréciation de la valeur ou de la qualité de l'astrologue, mais une évaluation de sa concordance avec notre éthique et notre code de déontologie.

*La FDAF se réserve le droit de retirer tout adhérent dont les propos ou les pratiques, en cours d'adhésion, seraient en divergence avec l'éthique et l'approche astrologique proposées par la FDAF.*

### DURÉE DE L'ADHÉSION

Les adhésions sont annuelles et vont de date à date, c'est-à-dire que si vous adhérez en février 2024, votre adhésion sera valable jusqu'à janvier 2025.

### MODES DE RÈGLEMENTS

Pour régler votre adhésion, vous pouvez le faire

#### **par HelloAsso**

(paiement par carte)  
en cliquant sur ce lien :

<https://www.helloasso.com/associations/fdaf-federation-des-astrologues-francophones/evenements/adhesions-fdaf>

#### **par chèque**

à l'ordre de FDAF, à envoyer à  
FDAF, 41-43 rue de Cronstadt  
75015 PARIS

#### **par virement**

IBAN FDAF:  
FR76 3004 7140 1300 0328 8600 132  
BIC: CMCIFRPP

## AVANTAGES ET POTENTIALITÉS

### Pour les Professionnels comme pour les Astrophiles

- ◆ **la Banque de Données** : grâce à Didier Geslain et Marc Brun, nous mettons à votre disposition une Banque de Données contenant près de 20.000 coordonnées de naissance . Si vous souhaitez y accéder, faites-le moi savoir et je vous enverrai par mail distinct la procédure à suivre.
- ◆ **les Vignettes Astrologiques** : en plus de la Banque de Données, nous nous efforçons de vous envoyer régulièrement les DN (date de naissance ou coordonnées de naissance) souvent inédites de personnalités qui sont sous les feux de l'actualité afin de pouvoir les étudier autant sur un plan personnel que dans le cadre d'une formation. Un service fort apprécié !
- ◆ **"l'Astro Gazette de la FDAF"** : c'est le bulletin mensuel de la FDAF. Il est diffusé par mail le 1er de chaque mois. Sur la dernière page (ou onglet), vous trouverez les liens pour accéder aux Gazettes précédentes. Vous pouvez y participer en nous envoyant votre "Billet d'Humeur".
- ◆ **"CHAMPS Astrologiques"** : la revue semestrielle de la FDAF. Elle paraît à chaque équinoxe de printemps et d'automne. Des sujets de fond traités par des astrologues FDAF
- ◆ **les "AstroVisio"** : régulièrement nous proposons des échanges entre adhérent-e-s FDAF en visio-conférence via la plateforme Zoom. Si vous avez un micro et une webcam, vous pouvez participer !
- ◆ **les Ateliers Astro** : « Raconte-moi... », atelier mensuel astro-biographique – « A livres ouverts... », atelier trimestriel avec propositions et échanges autour des livres, « Regards croisés » sur l'actualité
- ◆ **les Web Conférences de la FDAF** : régulièrement et sur de nombreux sujets, nous proposons des web conférences. Un partage des savoirs toujours utile, intéressant et indispensable !
- ◆ **les congrès FDAF**, à Paris comme en régions

### Pour les Professionnels

- ◇ **l'Annuaire des Astrologues (FDAF) consultants et formateurs** : si vous exercez en tant que professionnel(le), vous pouvez figurer sur nos Annuaire. Ils sont régulièrement consultés et représentent un repère appréciable pour les personnes qui cherchent un consultant en astrologie sérieux et fiable. Modalités d'inscription sur simple demande par mail.
- ◇ **l'Agenda Astrologique** : sur cet agenda, vous pourrez annoncer vos ateliers, conférences, séminaires ou autres stages. Vitrine régulièrement consultée, elle vous permet de promouvoir votre activité et contribue à mieux vous faire connaître. Vous y trouvez aussi bien sûr les activités de nos collègues. Pour y figurer, vous pouvez prendre exemple sur les annonces déjà existantes, rédiger la vôtre en fonction et me la transmettre pour diffusion. Il est à noter que la FDAF est la seule à proposer un agenda actualisé des activités astrologiques !
- ◇ **les Ateliers de Supervision** : des analyses de vécus de la consultation, pour exprimer et comprendre les mécanismes conscients et inconscients inhérents à cette pratique.
- ◇ **les Astro Rencontres** : des présentations vidéos des astrologues de la FDAF, en lien - ou pas - avec leurs activités au sein de la Fédération.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez prendre contact  
par mail : [fdaf@fdaf.org](mailto:fdaf@fdaf.org) ou par téléphone : **06 60 35 21 75**



### La newsletter mensuelle de la FDAF

> Parution le 1er de chaque mois <

*Des billets d'humeur signés par des astrologues comme par des astrophiles, des propositions de lectures, des sujets sur le bien-être, l'espace, les arts, des extraits de divers médias (Web, presse, TV...)*

Disponible en mode PDF et en mode papier, sur demande

<https://federation-astrologues.com/lastro-gazette-de-la-fdaf/>



### La revue semestrielle de la FDAF

> Parution à chaque équinoxe de printemps et d'automne <

*Des sujets de fond traités par des astrologues FDAF*

Disponible en mode PDF et en mode papier, sur demande

